ASSEMBLEE GENERALE DU 21 AVRIL 2018

Je déclare ouverte l'Assemblée Générale de la Fédération Départementale des Chasseurs des Côtes-d'Armor. Conformément aux dispositions statutaires, la convocation à cette assemblée a fait l'objet d'une publication le 21 mars 2018 dans deux journaux départementaux d'information générale. De plus, les responsables des territoires de chasse affiliés à notre Fédération ont été destinataires d'une convocation individuelle, accompagnée de l'ordre du jour.

Je salue la présence parmi nous de :

M. LEON Franck, Directeur de Cabinet du Préfet des Côtes-d'Armor,
Mme MEHEUST Véronique, Vice-présidente du Conseil Départemental des Côtes-d'Armor en charge de l'environnement,
M. MARTINEAU Michel, DDTM-adjoint et représentant le Directeur de la Direction Départementale des Territoires et de la Mer des Côtes-d'Armor,
Mme EVEN Danielle, Présidente de la Chambre d'Agriculture des Côtes-d'Armor,
M. LE MENAC'H Xavier, Chef du Service Départemental de la Chasse et de la Faune Sauvage des Côtes-d'Armor,
M. CHAPPRON Jean-Michel, Directeur de la Direction Départementale de la Protection des Populations des Côtes-d'Armor,
Monsieur BLANDEL Louis, Président du Groupement des Organismes Nuisibles des Côtes-d'Armor,
Monsieur CORMAN Marcel, Président de l'OS Porc Bretagne,
Monsieur DUGUE Olivier, Représentant le Directeur de l'Office National des Forêts,
Madame HUMBERT Florence, Vétérinaire OS Porc Bretagne,
M. DESPORTES Olivier, Président de la Caisse Régionale du Crédit Agricole,
M. DOUARD André, Président de la Fédération Départementale des Chasseurs de l'Ille-et-Vilaine, Président de la Fédération Régionale des Chasseurs de Bretagne et représentant de M. SCHRAEN Willy, Président de la Fédération Nationale des Chasseurs,
M. AUTRET Daniel, Président de la Fédération Départementale des Chasseurs du Finistère,
M. RAFFIN Jacques, Représentant le Président de la Fédération des Chasseurs du Morbihan,
M. QUERE Jean de la Chambre d'Agriculture des Côtes-d'Armor,
Mme RICHARD Karine, Fédération du Groupement de Défense des Organismes Nuisibles des Côtes-d'Armor,
M. BARBET Christian, Président de l'Association des Chasseurs à l'Arc des Côtes-d'Armor,
M. BEHR Gérard, Représentant le Président de l'Association des Chasseurs de Gibier d'Eau,
M. DESTOUCHES Claude, Président de l'Association des Gardes-Particuliers des Côtes-d'Armor,
M. HENAFF Ronan, Président du Club d'Initiation à l'Education du Chien d'Arrêt des Côtes-d'Armor,
M. LE GUILLOU Jean-Claude, Représentant le Président de la Fédération des Gardes-Particuliers des Côtes-d'Armor,
M. LE MERRER Christian, Président de l'Association des Chasseurs de Lapins des Côtes-d'Armor,
M. LE MIGNOT Denis, Représentant le Président de l'Association des Chasseurs de Chiens Courants des Côtes-d'Armor,
M. LUCIENNE Yannick, Président du Club des Bécassiers des Côtes-d'Armor,

Mme MAZEO Laury, Présidente de l'Association des Chasseurs de Petit Gibier des Côtes-d'Armor,
M. OGE Pascal, Président de l'UNUCR des Côtes-d'Armor,
M. PERENNEZ Mickaël, Président de l'Association de Louveterie des Côtes-d'Armor,
M. ROBERT Michel, Président de l'Association des Chasseurs de Grand Gibier des Côtes-d'Armor,
M. TRUBUIL Philippe, Président de l'Association des Piégeurs Agréés des Côtes-d'Armor,
Monsieur PALLU Jacky, Personnalité qualifiée en matière scientifique et technique à la Commission Départementale de la Chasse et de la Faune Sauvage des Côtes-d'Armor,
M. THOMAS Gérard, Louvetier,
Messieurs CORDON Jean-Luc, LAMBALLAIS Jacques, SEGUILLON Jean-François, Estimateurs dégâts de grand gibier,
Mme ROBERT Françoise, Bénévole active au sein de l'Association des Chasseurs de Grand Gibier des Côtes-d'Armor.

L'assemblée générale est présidée par Yvon MEHAUTE, Président de la Fédération des Chasseurs des Côtes-d'Armor. Le bureau correspond à celui du Conseil d'Administration et le secrétariat est assuré par la secrétaire du Conseil, Madame Elyane PHILIPPE.

L'ordre du jour proposé et adopté par le Conseil d'Administration du 02 mars 2018 est le suivant :

- Approbation du procès-verbal de l'assemblée générale du 22 avril 2017 ;
- Cooptation d'un administrateur représentant des chasses communales ;
- Rapport moral du Président et rapport d'activité ;
- Rapport du commissaire aux comptes ;
- Présentation des comptes 2016/2017 ;
- Présentation du budget 2018/2019 ;
- Présentation du projet d'arrêté d'ouverture et de fermeture de la chasse pour 2018/2019 ;
- Adoption des nouveaux statuts de la FDC 22 ;
- Remise de médailles ;
- Questions diverses.

Je vous demande dès à présent, de vous prononcer, chacun votre tour, sur cet ordre du jour.

Quels sont ceux qui sont contre : 0

Quels sont ceux qui s'abstiennent : 0

Je vous remercie. L'ordre du jour est donc adopté à l'unanimité.

Avant de démarrer par le premier point inscrit à l'ordre du jour, je souhaite rappeler que les débats qui auront lieu sont enregistrés sur bande magnétique. Cet enregistrement permettra ainsi de retranscrire fidèlement les propos des uns et des autres et pourra, si nécessaire, servir de support en cas de contestation.

1. Approbation du P.V. de l'A.G. du 22 avril 2017

Vous avez été destinataires du procès-verbal de notre dernière assemblée générale. Je vous demande de bien vouloir me faire savoir si vous avez des remarques ou correctifs supplémentaires à apporter à ce document.

Si vous n'avez pas de remarques particulières, je soumetts donc ce procès-verbal au vote de l'Assemblée :

Quels sont ceux qui sont contre : 0

Quels sont ceux qui s'abstiennent : 0

Je vous remercie. Le procès-verbal de l'assemblée générale du 22 avril 2017 est approuvé à l'unanimité.

2. Cooptation d'un administrateur représentant des chasses communales

Je vais demander à Monsieur Gilles DELAFARGUE de bien vouloir venir se présenter en tant que futur administrateur représentant des chasses communales. Ce siège est vacant depuis plusieurs années, c'est pourquoi le conseil d'administration a décidé de le coopter.

« Bonjour à tous. Je voudrais d'abord remercier Yvon et tous les administrateurs et administratrices qui ont eu la délicatesse et la gentillesse de me proposer ce poste. Je vais commencer par me présenter.

Je suis Gilles DELAFARGUE, profession jeune retraité, le meilleur des emplois. Après une carrière de capitaine dans la marine marchande, suivie d'une carrière d'ingénieur dans l'industrie pétrolière, et d'un passage chez « LE DU » à CHATELAUDREN pendant cinq ans, je suis parti en retraite il y a deux ans.

Je suis chasseur depuis toujours. Dès ma retraite, j'ai pris la présidence de la société de chasse de LANRODEC. J'essaie d'œuvrer pour améliorer les choses. Au niveau de la chasse, vous n'êtes pas sans savoir que nous avons de nombreux challenges à relever. J'ai déjà pu me rendre compte après deux ans de présidence, à quels problèmes nous sommes confrontés. Avant tout, nous avons le problème du recrutement. Il faut trouver des jeunes et avoir la relève pour le futur. Ce problème de recrutement génère des problèmes financiers. Nous sommes obligés d'augmenter le prix des cartes, de trouver des artifices pour faire rentrer des finances dans le compte de la société. Je pense que de nombreux territoires font face également à ce problème.

Nous devons également répondre à d'autres problématiques :

- La gestion du gibier,
- La réimplantation du petit gibier et du lapin qui est sinistré,
- L'opportunité de réimplanter le faisan sauvage et la perdrix qui sera plus difficile.

La réimplantation du faisan et du lapin va demander beaucoup d'efforts.

A l'inverse, le grand gibier prolifère. Pour ce dernier, il s'agit plus d'une question de gestion du grand gibier avec pour conséquences des problèmes de dégâts qu'il va falloir gérer. Nous connaissons aussi un problème d'attractivité de la chasse au gros gibier. De nombreux chasseurs ne s'intéressent pas à ces espèces. Il faut revoir la manière d'aborder le sujet afin d'attirer un maximum de monde.

Je ne m'attarderais pas sur les attaques et autres que subissent les chasseurs de la part des écologistes et anti-chasse de tous poils. Il faut savoir se défendre et faire reconnaître les valeurs de la chasse et le côté incontournable de celle-ci dans le milieu de la faune sauvage.

Autre élément important, c'est le partenariat avec le monde agricole. Il est incontournable, nous devons être la main dans la main pour réimplanter le gibier, pour gérer la faune sauvage et les dégâts.

Au niveau des chasses communales mon premier travail d'administrateur en collaboration avec Olivier PRIMAS et Romain PARDOEN, salariés de la Fédération, c'est de mettre au point un questionnaire pour écouter les uns et les autres. De nombreuses initiatives sont prises sur le terrain mais personne n'est mis au courant. Nous nous devons de reproduire les bonnes initiatives. Le questionnaire va nous permettre de faire l'inventaire des différents problèmes

qui sont divers et variés et différents d'un pays cynégétique à l'autre. Par exemple, le problème « choucas » est présent sur la commune de LANMODEZ, située en zone légumière, tandis que d'autres secteurs subissent des dégâts de sangliers.

La Fédération c'est vous, c'est nous. Je suis à votre écoute pour essayer ensemble de mettre quelque chose sur pied, de recruter au maximum, de faire en sorte que la chasse perdure dans le futur. Il faut bien se dire que nous aurons la chasse que nous construisons. S'il n'y avait pas les actions de la Fédération, la chasse n'existerait plus. Il a fallu se défendre et mettre sur pied des bases solides. Je pense aujourd'hui que c'est une réussite. La Fédération fédère et gère. Nous sommes passés depuis plusieurs années du stade de chasseur cueilleur au stade de chasseur gestionnaire. C'est important. Nous devons continuer pour le futur avec votre aide. Toutes les bonnes volontés sont les bienvenues. Pour commencer, prenez le temps de répondre au questionnaire, nous pourrons ainsi identifier les problèmes et mettre quelque chose sur pied qui sera j'espère pour du long terme. Ainsi, nous pourrons passer à nos enfants une chasse digne de ce nom. Je vous remercie de votre attention.»

« Nous sentons la motivation qui anime Gilles et nous avons besoin de cela en ce moment. Sa volonté de travailler sur le petit gibier est intéressante. Le dossier « Petit gibier » est un grand axe que va se fixer la Fédération dans les mois, les années à venir. Merci Gilles.»

Vous allez devoir vous prononcer sur la cooptation de Gilles DELAFARGUE en tant qu'administrateur représentant les structures de chasse communales.

Quels sont ceux qui sont contre : 0

Quels sont ceux qui s'abstiennent : 0

Je présente donc mes félicitations au nouvel administrateur de la Fédération Départementale des Chasseurs des Côtes-d'Armor.

3. Rapports du commissaire aux comptes et approbation des comptes 2016/2017

Je passe la parole à M. COMPAIN, expert-comptable, qui va vous présenter les comptes de l'exercice 2016/2017 et vous lire le rapport de gestion du Conseil d'Administration concernant « le fonctionnement général de la Fédération des chasseurs, l'indemnisation des dégâts de grand gibier et enfin le fonctionnement du centre de formation de la Fédération des chasseurs».

Présentation et lecture du rapport de gestion par M. COMPAIN.

RESULTATS PAR SECTEUR	BUDGET 2016/2017	REALISE 2016/2017
ADMINISTRATION	00,00 €	31 197,26 €
CENTRE DE FORMATION	- 4 682,00 €	- 8 601,87 €
DEGÂTS	- 90,00 €	- 40 121,65 €

Soit un résultat global déficitaire de 17 526,26 €.

Compte « Administration » : Dépenses

DEPENSES	BUDGET 2016/2017	REALISE 2016/2017	
ACHATS	62 170 €	61 333 €	- 837 €
SERVICES EXTERIEURS + AUTRES	370 554 €	371 983 €	1 429 €
IMPÔTS ET TAXES	21 765 €	24 421 €	2 656 €
FRAIS DE PERSONNEL	374 827 €	347 886 €	- 26 941 €
CHARGES DE GESTION COURANTE	34 200 €	37 302 €	3 102 €
DOTATIONS AUX AMORTISSEMENTS + PROVISIONS	67 856 €	64 087 €	- 3 769 €
CHARGES FINANCIERES ET EXCEPTIONNELLES	0 €	6 589 €	6 589 €
TOTAL	931 372 €	913 601 €	- 17 771 €

Compte « Administration » : Recettes

RECETTES	BUDGET 2016/2017	REALISE 2016/2017	
VENTES	30 300 €	19 288 €	- 11 012 €
SUBVENTIONS	37 400 €	39 292 €	1 892 €
PRODUITS GESTION COURANTE	795 982 €	816 743 €	20 761 €
PRODUITS FINANCIERS	59 690 €	56 039 €	- 3 651 €
PRODUITS EXCEPTIONNELS	8 000 €	13 437 €	5 437 €
TOTAL	931 372 €	944 799 €	13 427 €

Autres comptes :

COMPTE CENTRE DE FORMATION	BUDGET 2016/2017	REALISE 2016/2017	
DEPENSES	33 530 €	39 438 €	5 908 €
RECETTES	28 848 €	30 836 €	1 988 €

COMPTE DEGÂTS	BUDGET 2016/2017	REALISE 2016/2017	
DEPENSES	310 329 €	378 304 €	67 975 €
RECETTES	310 239 €	338 182 €	27 943 €

Concernant le patrimoine fédéral au 30 juin 2017 :

ACTIF	3 795 801 €	PASSIF	3 795 801 €
IMMOBILISE	1 391 137 €	FONDS PROPRES	3 319 876 €
CIRCULANT	2 404 664 €	PROVISIONS ET RESERVES	141 865 €
		DETTES	334 060 €

Monsieur COMPAIN, je vous remercie.

Vous allez devoir vous prononcer sur les comptes de 2016/2017.

Je vais passer la parole à notre commissaire aux comptes pour qu'il vous présente ses différents rapports.

M. GUILLOU, vous avez la parole.

Lecture du rapport général et du rapport spécial par M. GUILLOU.

Merci M. GUILLOU.

Nous allons donc passer aux votes des différentes résolutions :

1^{ère} résolution :

L'assemblée générale, après avoir entendu le rapport de gestion du Conseil d'Administration et les rapports du Commissaire aux Comptes, approuve les comptes de l'exercice clos le 30 juin 2017 tels qu'ils ont été présentés.

En conséquence, elle donne quitus aux administrateurs de leur gestion au titre de l'exercice 2016/2017.

Qui est contre : 0

Qui s'abstient : 0

La première résolution est donc adoptée.

2^{ème} résolution :

L'assemblée générale, sur proposition du Conseil d'Administration, décide d'affecter les résultats de l'exercice clos le 30/06/2017 soit

- Compte dégâts : perte de 40 121,65 € ;
- Compte fédération : excédent de 22 595,39 € se décomposant de la façon suivante :
 - Administration générale : excédent de 31 197,26 € ;
 - Formation : perte de 8 601,87 €.

Ces résultats sont affectés selon les modalités suivantes :

Le résultat « dégâts » de – 40 121,65 € est affecté en diminution du compte « réserve dégâts » qui passe de 468 729,18 € à 427 607,53 €.

Le résultat « fédération » de 22 595,39 € est affecté pour 31 197,26 € en augmentation de la « réserve de gestion » et pour 8 601,87 € en diminution de la « réserve du centre de formation ».

Qui est contre : 0

Qui s'abstient : 0

La deuxième résolution est approuvée.

3^{ème} résolution (affectation des réserves) :

L'assemblée générale constate l'affectation des réserves au 30 juin 2017 de la façon suivante :

COMPTE FEDERATION	
Réserve immobilisée	708 865,37 €
Réserve pour renouvellement des immobilisations	319 990,44 €
Subvention sur bien renouvelable	130 725,03 €
Réserve affectée à l'équilibre	70 340,00 €
TOTAL	1 229 920,84 €

Réserve de gestion	1 436 752,52 €
Réserve projet associatif	114 604,26 €
Réserve de centre de formation	- 11 449,30 €
Réserve Fonds d'Intervention Fédéral	108 390,06 €
- Pour le pays 01	9 000,00 €
- Pour le pays 02	4 434,65 €
- Pour le pays 03	9 000,00 €
- Pour le pays 04	9 000,00 €
- Pour le pays 05	9 000,00 €
- Pour le pays 06	9 000,00 €
- Pour le pays 07	9 000,00 €
- Pour le pays 08	5 225,41 €
- Pour le pays 09	9 000,00 €
- Pour le pays 10	9 000,00 €
- Pour le pays 11	9 000,00 €
- Pour le pays 12	8 730,00 €
- Pour le pays 13	9 000,00 €
TOTAL	1 648 297,54 €

COMPTE DEGÂTS	
Réserve dégâts	427 607,53 €
Réserve immobilisée	13 050,15 €
TOTAL	440 657,68 €

La réserve du centre de formation étant déficitaire de 11 449,30 €, nous avons décidé de l'abonder de 60 000 €. Globalement depuis de nombreuses années, une action forte est faite sur la partie du centre de formation qui a contribué à conduire à des réserves négatives de 11 449,30 €. Il vous est demandé de prélever sur la réserve de gestion 60 000 € pour l'affecter au centre de

formation qui prend en charge à la fois le fonctionnement de Botsay mais également le fonctionnement d'un technicien, présent de manière forfaitaire sur trois mois.

Qui est contre : 0

Qui s'abstient : 0

La troisième résolution est approuvée.

4^{ème} résolution :

L'assemblée générale approuve les conventions mentionnées au rapport spécial du commissaire aux comptes.

Qui est contre : 0

Qui s'abstient : 0

La quatrième résolution est approuvée.

4. Approbation du budget 2018/2019

Je vais à nouveau demander à Monsieur COMPAIN de vous présenter le budget 2018/2019 élaboré par le Conseil d'Administration de la Fédération.

Monsieur COMPAIN vous avez la parole.

Présentation et lecture du budget 2018/2019 par M. COMPAIN.

Compte « Administration » : chiffres utiles

9 580 chasseurs à 66 €	632 280 €
380 chasseurs permis national à 93 €	35 340 €
140 nouveaux chasseurs à 28 €	3 920 €
735 sociétés à 153 €	112 455 €

Compte « Administration » : acquisitions 2018/2019

Les travaux d'aménagement pour la collection animalière sont budgétés pour 80 000 €.

L'acquisition de deux véhicules de service est budgétée pour un montant de 30 000 €.

25 000 € sont prévus pour la construction d'un garage au siège de la Fédération, et 1 000 € pour l'ordinateur du géomaticien.

DEPENSES	BUDGET 2018/2019	RECETTES	BUDGET 2018/2019
ACHATS	60 670 €	VENTES	22 800 €
SERVICES EXTERIEURS + AUTRES	359 629 €	SUBVENTIONS EXPLOITATIONS	36 400 €
IMPÔTS ET TAXES	21 459 €	PRODUITS GESTION COURANTE	784 495 €
FRAIS DE PERSONNEL	359 629 €	PRODUITS FINANCIERS	35 925 €

CHARGES DE GESTION COURANTE	36 850 €	PRODUITS EXCEPTIONNELS	17 000 €
CHARGES FINANCIERES		REPRISES SUR AMORTISSEMENTS	
CHARGES EXCEPTIONNELLES		REPRISES SUR RESERVES	
AMORTISSEMENTS + PROVISIONS	86 775 €		
TOTAL	912 842 €	TOTAL	896 620 €

Compte « Centre de formation » : chiffres utiles

130 candidats à 25 €	3 250 €
10 100 chasseurs à 2 €	20 200 €
735 sociétés à 2 €	1 470 €

DEPENSES	BUDGET 2018/2019	RECETTES	BUDGET 2018/2019
ACHATS	10 261 €	VENTES	3 250 €
SERVICES EXTERIEURS + AUTRES	2 143 €	SUBVENTIONS EXPLOITATIONS	
IMPÔTS ET TAXES	1 701 €	PRODUITS GESTION COURANTE	21 670 €
FRAIS DE PERSONNEL	15 117 €	PRODUITS FINANCIERS	
CHARGES DE GESTION COURANTE		PRODUITS EXCEPTIONNELS	
CHARGES FINANCIERES		REPRISES SUR AMORTISSEMENTS	
CHARGES EXCEPTIONNELLES			
AMORTISSEMENTS	4 400 €		
TOTAL	33 622 €		24 920 €

Compte « Dégâts » : chiffres utiles

	BUDGET 2017/2018	BUDGET 2018/2019
CHEVREUILS	5 200 bracelets à 35 €, Soit 182 000 €	5 700 bracelets à 35 €, Soit 199 500 €
CERFS	205 bracelets à 168 €, Soit 34 440 €	240 bracelets à 168 €, Soit 40 320 €
SANGLIERS	1 000 bracelets pour 60 500 €	1 300 bracelets pour 77 885 €
TIMBRES GRAND GIBIER	20 000 €	20 000 €
MONTANT DES DEGÂTS	145 495 €	173 706 €

DEPENSES	BUDGET 2018/2019	RECETTES	BUDGET 2018/2019
ACHATS	24 100 €	VENTES	346 105 €
SERVICES EXTERIEURS + AUTRES	32 800 €	SUBVENTIONS EXPLOITATIONS	
IMPÔTS ET TAXES	9 544 €	PRODUITS GESTION COURANTE	
FRAIS DE PERSONNEL	105 000 €	PRODUITS FINANCIERS	7 195 €
CHARGES DE GESTION COURANTE	178 356 €	PRODUITS EXCEPTIONNELS	
CHARGES FINANCIERES		REPRISES SUR RESERVES	
DOTATIONS AUX AMORTISSEMENTS	3 500 €		
TOTAL	353 300 €		353 300 €

Merci M. COMPAIN.

Comme tout à l'heure, nous allons procéder aux votes liés à ce budget

En ce qui concerne le prix du timbre : 68 €.

Qui est contre : 0

Qui s'abstient : 0

Pour le nouveau chasseur, c'est-à-dire la personne qui valide son permis de chasser dans la saison cynégétique qui suit l'obtention de son titre permanent du permis de chasser, le prix du timbre est proposé à 30 €.

Qui est contre : 0

Qui s'abstient : 0

Pour l'adhésion simple : 155 €.

Qui est contre : 0

Qui s'abstient : 0

Pour la formation des candidats à l'examen du permis de chasser : 0 € (gratuite).

Qui est contre : 0

Qui s'abstient : 0

Pour le prix du bracelet chevreuil : 35 €.

Qui est contre : 0

Qui s'abstient : 0

Pour le prix du bracelet cerf : 168 €.

Qui est contre : 0

Qui s'abstient : 0

Pour le prix du bracelet sanglier : 58 € et le remboursement du bracelet non utilisé : 56 €.

Qui est contre : 1

Qui s'abstient : 0

Pour la gestion des validations du permis de chasser, les frais de dossier seront à 5 €.

Qui est contre : 0

Qui s'abstient : 0

Pour le programme de subventions 2018/2019 destiné aux adhérents territoriaux et aux adhérents de l'association départementale des piégeurs agréés achetant des pièges, cages à pie et boîtes à fauves uniquement :

Gestion des territoires	
Aides à l'acquisition de parcelles	15 € pour 10 ares – plafond à 3 ha. Le demandeur devra être une association loi 1901 à durée illimitée – Pour plus de 3 ha, décision du Conseil d'Administration.
Jachères Environnement et Faune Sauvage	Voir contrats spécifiques
Acquisition de matériel de protection des cultures agricoles en prévention des dégâts de grand gibier	50 % du coût du matériel acquis auprès de la Fédération.

Régulation des prédateurs et déprédateurs	
Piège	50 % du prix d'achat du matériel acheté à la Fédération
Cage à pie	15 € par cage achetée à la Fédération
Boîte à fauves	15 € par cage achetée à la Fédération
Cage à corvidés	65 € par cage (plan fourni par la Fédération)

Fonds d'intervention fédéral pour les pays cynégétiques

Afin d'apporter son soutien à tout projet non pris en compte par le programme de subvention ci-dessus, il est créé un fonds d'intervention fédéral. Pour cela, il est attribué une somme de 2 500 € par pays cynégétique plafonné en réserve à 9 000 €. Ce dossier doit être déposé avant le 30 septembre 2019 pour étude et analyse par le comité de pilotage du pays. Ces sommes financeront les projets reconnus intéressants par le Conseil d'Administration. Tout dossier de demande de subvention peut bénéficier de l'aide des services de la Fédération pour être monté.

Qui est contre : 0

Qui s'abstient : 0

Le budget 2018/2019 est donc approuvé. Merci à vous tous.

5. Rapport moral du Président

Mesdames, Messieurs, Chers amis et adhérents,

Nous voici à nouveau réunis pour notre assemblée générale annuelle, moment privilégié de dialogue et d'échange. Avant de débiter mon rapport moral, je vous laisse profiter de ces belles images, le site de la Fédération, le siège social à PLERIN et le stand de tir à GLOMEL.

Je tiens tout d'abord à vous remercier pour votre présence ici aujourd'hui. Par votre nombre, vous témoignez de l'intérêt que vous portez à nos activités et au développement de notre Fédération départementale des chasseurs des Côtes d'Armor.

Notre association fait appel à certaines valeurs. C'est l'occasion qui m'est offerte à travers la présentation de ce rapport moral de vous les rappeler et aussi de les mettre en perspective. Promouvoir, défendre la chasse ainsi que les intérêts de nos adhérents est notre défi quotidien. Si l'année cynégétique 2017/2018 s'est révélée particulièrement fructueuse, c'est en grande partie grâce à notre volonté d'aller de l'avant. La disposition de notre équipe à prendre des initiatives est une réelle force et j'encourage tous ceux qui s'investissent à nos côtés à poursuivre dans cette dynamique. La chasse est avant tout un sport collectif et nous ne devons pas avoir peur de prendre de l'avance et d'innover dans nos actions, pour obtenir des résultats concrets, mesurables et durables.

Nous avons en effet une mission majeure, je devrais même dire des missions majeures, pour lesquelles je m'implique en particulier pour :

- assurer la gestion cynégétique dans l'ensemble de nos territoires ruraux, agricoles et forestiers ;
- mais aussi, protéger et gérer les milieux naturels, « chassables » ou non,
- informer et éduquer le public, y compris les futurs chasseurs,
- représenter et défendre les intérêts cynégétiques ainsi que les plans de chasse auprès des institutions départementales, régionales et nationales,
- gérer la procédure d'indemnisation des dégâts de grand gibier,
- et enfin, mettre en œuvre le suivi sanitaire de la faune sauvage.

Or, la consistance de ces missions n'est pas toujours simple à mettre en œuvre. La chasse s'intègre dans un environnement diversifié parfois compliqué. Pour cela, nous avons des atouts en Côtes d'Armor, mais aussi une méthode et des outils spécifiques à notre Fédération. La méthode est simple, elle ne change pas et repose toujours sur les trois mots clés que sont l'écoute, la concertation et le dialogue continu sur tous les sujets avec différents acteurs et partenaires : services de l'Etat, salariés et bénévoles, autres associations de protection de l'environnement, élus des collectivités, chambres consulaires.

Aujourd'hui, plus que jamais, les chasseurs sont devenus des acteurs incontournables de la nature, de la protection de la biodiversité, mais également des partenaires du monde agricole et forestier. Je vous le dis : la chasse vit. Elle évolue. Elle s'adapte. L'année cynégétique 2017/2018 a été très riche pour notre Fédération départementale, et certains événements sont là pour nous le rappeler.

Pour mener à bien certains de nos projets, nous avons accueilli à la Fédération des forces nouvelles.

Le schéma départemental de gestion cynégétique a été signé par Monsieur le Préfet des Côtes d'Armor, Yves LE BRETON, le 26 décembre 2016, preuve de son soutien à l'égard des 123 actions à mettre en œuvre. La mise en application de la définition de territoire de chasse cohérent interviendra finalement pour la saison 2019/2020.

Pour répondre entre autres à cet objectif, le conseil d'administration a décidé de recruter un géomaticien pour effectuer des analyses spatiales, de la gestion de données et produire des cartes thématiques qui sont de véritables outils d'aide à la décision.

Daan GUILLERME a intégré l'équipe fédérale en octobre 2017. Dans un premier temps, il est chargé d'optimiser la mise à jour des territoires de chasse et leur cartographie en développant un logiciel adapté. Ce même logiciel sert aussi à calculer la cohérence de chaque territoire adhérent à la Fédération des chasseurs des Côtes d'Armor.

Notre Fédération s'appuie sur ses compétences spécifiques pour proposer de nouveaux services :

- Le développement d'applications mobiles pour faciliter, entre autres, la réalisation des comptages et le traitement des données,
- Concernant les dégâts de grand gibier, le ciblage des zones à risque afin d'apporter des solutions, pour atténuer le budget dégâts,
- L'identification d'habitats favorables au développement de certaines espèces.

Ses compétences associant les connaissances autour de l'information spatiale et la maîtrise de l'outil informatique constituent un véritable atout pour la gestion de vos territoires de chasse et le traitement des données.

D'autre part, le Conseil d'administration a décidé d'accueillir deux volontaires dans le cadre du service civique. Clotilde CAZIN et Hubert DEBEDGE ont rejoint nos locaux en janvier dernier pour une mission de huit mois. Je tiens à saluer ici le sérieux dont ils font preuve dans le cadre des projets qui leur sont confiés.

Clotilde se concentre sur la mise en valeur de la collection d'animaux naturalisés réalisée par Pierre ROUSSIA et exposée dans la salle Paul LE GARZIC. Hubert, quant à lui, a pour mission d'accompagner les projets faisan dans trois secteurs : les GIC du Sulon et du Blavet, ainsi que Dolo/Mégrit. Sa démarche consiste à impliquer conjointement les chasseurs et les agriculteurs dans une gestion active de la faune sauvage.

J'espère que l'expérience acquise auprès de notre personnel, des élus et des responsables d'association, leur permettra d'avancer professionnellement.

D'après le rapport d'activité de la Fédération nationale des chasseurs, en 2017, nous étions la seule Fédération de la région Grand Ouest à mobiliser le dispositif service civique pour accomplir certains de nos projets. Plusieurs d'entre eux ont décroché un emploi dans le domaine cynégétique après leur expérience au sein de notre fédération. Julien CLOSIER, Jordan DANIEL et Alexandra BARON sont aujourd'hui en poste dans les fédérations de l'Oise, de la Seine-Maritime et des Deux-Sèvres. Ces exemples témoignent de la qualité de l'encadrement

assuré par le service technique au sein de notre maison.

En matière de communication, nous avons, cette année, bousculé un peu nos habitudes. Nouveau logo et nouveaux supports de communication. Votre fédération a dévoilé une nouvelle identité visuelle. Pour résumer notre démarche, on a voulu simplifier notre manière de communiquer, moderniser nos outils et les unifier.

Le dernier numéro de « Chasseurs des Côtes d'Armor », vous l'avez reçu, a été relooké. Avec l'adoption d'une charte graphique en décembre dernier, nous lançons un message fort et clair. A travers l'harmonisation et le développement de nos supports de communication, nous voulons que la Fédération puisse être identifiée au premier coup d'œil. Et ce n'est pas fini. Nous allons continuer à développer notre stratégie de communication, notamment via les réseaux sociaux. Ces investissements rapportent plus qu'ils ne coûtent.

L'image de la chasse est en train de changer. Il y a presque deux ans jour pour jour, je vous affirmais ici ma volonté de présenter notre activité à l'ensemble des communautés de communes du département. Je vous disais que je souhaitais que nos relations soient empreintes de respect et de confiance. Je vous le réaffirme aujourd'hui. En 2016, nous avons donc entrepris la démarche de présenter la chasse à 337 maires de communes costarmoricaines. Je me suis engagé à terminer cette présentation en juin 2018. Je tiendrai parole, les derniers rendez-vous sont pris.

D'ores et déjà, cette démarche a été appréciée par de nombreux élus qui ont pu, à travers cette présentation, découvrir un peu mieux la chasse, mais également leurs pouvoirs et responsabilités en la matière. Communiquer, c'est informer.

La saison cynégétique 2017/2018 est également marquée par notre volonté d'encourager la formation continue des chasseurs. En tant que fédération, nous devons conduire des actions d'information, d'éducation et d'appui technique à l'intention de nos adhérents. Je vous invite à vous renseigner sur nos 17 formations en consultant le catalogue édité cette année. Trois nouveautés vous sont proposées : découverte de la bécasse des bois, initiation à la recherche au sang et équilibre forêt-gibier. D'autres formations verront le jour l'année prochaine.

Les actions que nous menons au quotidien sont fructueuses. L'obtention du premier prix des Honneurs de la chasse Laurent PERRIER – Groupama le 22 mai 2017 est une nouvelle preuve – s'il le fallait – de la richesse de nos travaux menés en Côtes d'Armor depuis 2013 en faveur de l'équilibre forêt-gibier. Cette récompense couronne plusieurs années de collaboration entre le monde de la chasse et le monde forestier. En partenariat avec l'Association Nationale des Chasseurs de Grand Gibier, le Centre National de la Propriété Forestière, la Fondation François Sommer et le Conseil départemental, nous allons diffuser un film à l'échelon national, dont l'objectif est d'expliquer la méthodologie de l'équilibre forêt-gibier.

Vous le remarquez à travers l'exposé de ce rapport moral, les projets innovants ne manquent pas.

Concernant la problématique du petit gibier, nous sommes parfaitement conscients des liens entre l'activité agricole et la présence de la faune sauvage dans les champs. C'est pourquoi nous avons décidé d'agir en partenariat avec la Chambre d'Agriculture sur des dossiers communs. J'invite également tous les amateurs de petit gibier à rejoindre l'association « Petit Gibier en Côtes d'Armor », présidée par Laury MAZEO, afin de faire connaître leurs propositions et initiatives.

Le stand de tir de Botsay évolue également avec la création d'un pas de tir à 150 et 200 mètres.

Ainsi, les 4 et 5 mai prochains, nous aurons le plaisir d'accueillir Gérard BEDARIDA, président de l'Association Nationale des Chasseurs de Grand Gibier, pour l'inauguration de cette installation de tir longue distance. Bien régler son arme, savoir l'utiliser en toute sécurité, prendre en considération le bien-être animal. Voilà l'objectif recherché.

Le 30 mai, nous organiserons également une visite du stand de tir en présence de Monsieur le Préfet des Côtes d'Armor, Yves LE BRETON, et de Monsieur le directeur de la DDTM, Pierre BESSIN.

Autre événement d'importance, le 7 mars dernier, nous avons reçu au siège de la Fédération le président de la FNC, Monsieur Willy SCHRAEN. Il est venu présenter la réforme de la chasse. Parmi les mesures phares, vous avez bien sûr entendu parler du permis de chasser national à 200 euros. Comme la grande majorité des présidents de fédération, je soutiens pleinement cette réforme dont l'objectif est d'assurer le renouvellement et la mobilité de nos chasseurs.

L'an dernier, lors de notre assemblée générale, la Fédération départementale des chasseurs des Côtes d'Armor comptait 10 665 adhérents. Aujourd'hui nous atteignons le chiffre de 10 450, soit une diminution de 215 adhérents. Malgré cette tendance générale, certaines fédérations ont réussi à inverser la courbe. A nous de continuer nos efforts pour les rejoindre, et je compte vous y associer.

Notre Fédération s'investit particulièrement dans les domaines de l'éducation à l'environnement et la préservation de la biodiversité. Cela représente un travail considérable et nos multiples interventions, notamment dans le milieu scolaire, participent à cet objectif de changement de regard de l'opinion publique vis-à-vis de notre activité.

Vous le savez, c'est en faisant partager et découvrir notre savoir-faire que nous pourrons faire naître des passions auprès des jeunes et moins jeunes.

Après la création d'un jardin de la biodiversité en 2016, notre département se démarque une nouvelle fois avec l'installation d'un poulailler au siège même de la Fédération. Le projet s'inscrit dans un partenariat avec notre voisin le collège Saint-Pierre, dans le cadre d'une démarche globale de lutte contre le gaspillage alimentaire. Dans ce même objectif, la Fédération des chasseurs se veut être le relai des propriétaires de chenils agréés, en créant une nouvelle filière d'approvisionnement des déchets alimentaires (écoles, collèges, lycées).

Les actions menées par notre Fédération pour promouvoir et encourager la biodiversité sont reconnues au niveau national, comme en témoigne la présence de notre technicien Guillaume LE PROVOST, au Salon de la Chasse et de la Faune sauvage, le 8 avril, à Mantes-la-Jolie. La Fédération Nationale des Chasseurs a en effet sollicité son intervention pour animer un stand destiné aux enfants.

Parmi les grands faits marquants de cette saison, je ne peux pas ne pas évoquer les risques de peste porcine africaine et d'influenza aviaire. Nous reviendrons sur ces sujets plus tard. Les services de l'Etat se sont félicités de la réactivité du monde de la chasse. Cette dynamique de concertation avec les différentes instances que j'ai citées au début de mon rapport moral est une réelle force.

Je souhaite conclure mon intervention par des remerciements. Tout d'abord, et comme d'habitude,

-Je remercie l'ensemble du Conseil d'administration qui me soutient et m'épaulé dans toutes les actions que nous menons et les décisions que nous prenons.

-Merci au personnel de la Fédération qui travaille pour la chasse au quotidien, sans compter leur temps et leurs efforts. Je pense qu'ils savent vous recevoir et vous conseiller lorsque vous les sollicitez.

-Merci à toutes les associations spécialisées qui agissent à nos côtés pour promouvoir la chasse

et la défendre.

-Merci à tous ceux qui nous prêtent main forte lors des événements, qu'ils soient réguliers ou ponctuels.

Et bonnes actions de chasse sans imprudences !

Je vous remercie de votre attention.

Vous allez devoir vous prononcer sur ce rapport moral, nous allons donc passer au vote.

Quels sont ceux qui sont contre : 0

Quels sont ceux qui s'abstiennent : 0

Merci, le rapport moral est approuvé.

6. Rapport d'activité

Je vais maintenant demander à Elyane PHILIPPE de présenter notre rapport d'activité qui a toujours pour ambition de valoriser notre richesse associative.

Comme souvent, nous commençons ce rapport d'activité en évoquant les adhésions territoriales. Au cours de cette saison 2017/2018, 753 territoires de chasse ont adhéré à notre Fédération. Ce chiffre, en nette progression par rapport à la saison précédente (703), s'explique par la décision de la Fédération d'imposer une adhésion pour chaque territoire de chasse et non plus pour chaque détenteur. Cela a permis de clarifier certaines situations et d'anticiper l'application de la réforme des territoires de chasse.

La transition est donc toute trouvée pour vous évoquer les travaux récents entrepris par la Fédération concernant la gestion de vos territoires de chasse. Comme cela vous a été présenté à de nombreuses reprises, cette « réforme » a pour vocation d'établir ou de rétablir la cohérence au sein de vos territoires de chasse. Cette notion de cohérence qui, je vous le rappelle, a été validée lors de l'assemblée générale de 2016 et approuvée par le Préfet sept mois plus tard, a donné lieu à une définition qui sera appliquée à partir de la saison 2019/2020. Néanmoins, depuis le recrutement d'un géomaticien en charge de ce dossier en octobre dernier, nous sommes passés à l'action. Ce salarié spécialisé dans la gestion des bases de données et de la cartographie développe depuis plusieurs mois un logiciel de gestion des territoires de chasse unique en France. L'outil, en cours de finalisation, nous a permis de faire un état des lieux des données territoriales connues à la Fédération. Je vais vous présenter les principaux chiffres :

Vous pouvez voir sur cette carte l'ensemble des territoires de chasse cartographiés dans les Côtes d'Armor. Parmi les 890 territoires enregistrés à la Fédération, 766 sont aujourd'hui cartographiés soit plus de 86 %. En matière de surface, les 277 710 parcelles baillées à des territoires de chasse représentent près de 300 000 ha sur les 670 000 que compte le département d'après le cadastre 2017 (45 %). Le logiciel mettant en évidence les parcelles en doublons entre plusieurs territoires de chasse, nous avons pu identifier que seulement 6 000 ha étaient concernés, soit à peine 2 % de la surface totale baillée.

Concernant le calcul de la surface cohérente, je vous représente une énième fois la définition et les deux cas de figure tels qu'ils sont présentés dans le Schéma Départemental. Après plusieurs semaines de développement informatique, nous sommes passés de la théorie à la pratique. Vous découvrez ainsi concrètement comment s'applique la définition de cohérence sur vos territoires de chasse.

Une analyse de la cohérence a été lancée sur les 766 territoires cartographiés. Parmi eux, 578

sont dits cohérents soit plus des trois quarts. En matière de surface, 90 % de la surface totale baillée en Côtes d'Armor est cohérente.

Comme vous pouvez le voir, cette réforme n'impactera réellement que très peu de territoires, et la surface concernée est faible.

L'objectif principal, tel qu'il a été annoncé il y a deux ans, est bien de lutter contre le mitage des territoires, et on peut le dire aujourd'hui, nous sommes en passe de l'atteindre. Nous nous sommes également engagés à cartographier 100 % de nos territoires d'ici la fin de l'année 2018. Nous sommes optimistes, et nous serons très fiers de vous l'annoncer lors de l'assemblée générale 2019.

Les formations et l'éducation à l'environnement

Comme chaque année, la Fédération Départementale des Chasseurs, en partenariat avec les Associations de Chasse Spécialisées, l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage et la Gendarmerie Nationale, propose des formations à destination des chasseurs et non-chasseurs. Cette saison a une nouvelle fois été remarquable dans tous les domaines puisque 1 333 personnes ont pu suivre en 2017 différentes formations :

- 219 candidats se sont présentés à l'examen du permis de chasser et 143 ont brillamment reçu ce dernier, soit un taux de réussite de 65 %. Il faut savoir que la moyenne d'âge des candidats en 2017 était de 29 ans, tandis que l'âge moyen du chasseur costarmoricain est deux fois plus élevé, 56 ans. C'est l'occasion pour moi de vous rappeler que depuis le 1^{er} janvier 2018, la Fédération propose une formation à moitié prix (46 € au lieu de 96 €) ;
- 32 personnes ont été formées à la chasse accompagnée ;
- 28 costarmoricains ont participé à la formation « chasse à l'arc » et se sont vus délivrer une attestation de pratique ;
- 63 personnes ont passé l'agrément de piégeage, ainsi que 102 étudiants des lycées de Pommerit-Jaudy, de la Ville Davy à Quessoy et de Suscinio à Morlaix lors de sessions spécifiques organisées par la Fédération des Côtes d'Armor ;
- 23 personnes ont été formées pour l'obtention de leur reconnaissance d'aptitude technique à exercer les fonctions de garde-chasse particulier ;
- 36 personnes ont reçu une reconnaissance d'aptitude en tant que référent-chasseur chargé du contrôle initial du gibier sauvage destiné à la vente ou aux repas de chasse associatifs ;
- 444 personnes se sont perfectionnées au tir à balle du grand gibier en mouvement sur le stand de tir fédéral de Botsay à Glomel ;
- 9 personnes ont assisté à la formation au tir d'été du grand gibier et du renard ;
- 346 personnes ont été formées à la sécurité et à l'organisation des battues grand gibier en forêt départementale d'Avaugour Bois-Meur ;
- 18 chasseurs ont suivi la formation sur la régulation à tir des corvidés ;
- 13 personnes ont obtenu avec succès leur Brevet Grand Gibier ;

Cette dynamique, qui perdure depuis des années, et qui répond à un désir pour le chasseur d'apprendre et d'accroître ses connaissances et compétences est très encourageante.

Bilan des subventions fédérales

En ce qui concerne les subventions fédérales allouées entre le 1^{er} juillet 2016 et le 30 juin 2017, 40 844,62 € ont été dépensés contre 32 791,88 € l'exercice précédent. Elles ont été réparties de la manière suivante :

- Gestion des territoires : 6 759,40 € (acquisition de parcelles, clôtures, baux de chasse)
- Régulation des prédateurs : 6 455,50 € (matériel de piégeage)
- Subventions exceptionnelles : 11 122,00 €
- Fonds d'Intervention Fédéral (2 500 € alloués par pays cynégétique) : 16 507,72 €

Après une saison 2015/2016 où seulement 13 territoires avaient bénéficié du Fonds d'Intervention Fédéral de leur pays cynégétique, ce sont 30 territoires en 2016/2017 qui ont profité de ce coup de pouce de la Fédération dans l'accompagnement de divers projets.

Situation du gibier

LIEVRE

Le lièvre est l'espèce de petit gibier sédentaire la mieux suivie dans le département, puisque nous avons à la fois des données précises sur l'estimation des populations par les comptages nocturnes, ainsi qu'un suivi quasi exhaustif des prélèvements grâce à l'outil plan de chasse.

En 2017, les comptages ont été réalisés sur 272 communes du département. L'IK départemental a légèrement augmenté par rapport à 2016, passant de 1,34 à 1,44 lièvre par kilomètre éclairé. Pour 2018, la saisie des résultats est en cours et nous n'avons pas de chiffre précis à vous communiquer. Une tendance à la stabilité semble se dégager sur les 6 premiers pays analysés. Nous en saurons plus dans quelques semaines. Une chose est certaine, cette année les comptages ont été fortement perturbés par des conditions météorologiques défavorables avec la présence de chutes de neige sur de nombreuses communes. Certains comptages n'ont pas pu être réalisés pendant la période définie. C'est pourquoi, en accord avec la DDTM, nous vous avons donné la possibilité de reporter l'opération à la semaine suivante.

Après une diminution des populations de lièvre à l'issue de la saison 2014/2015 (chute de l'IK départemental et plus faible attribution plan de chasse enregistrée), les résultats sont de plus en plus encourageants avec des chiffres qui progressent régulièrement d'année en année. Avec 1,34 lièvre au km, nous avons atteint en 2016 la valeur la plus élevée depuis la mise en place du protocole, permettant ainsi une attribution plan de chasse plus importante que ces deux dernières saisons. 1 748 lièvres ont été attribués en 2017/2018 sur les 196 communes du département où sa chasse est possible. Ce sont 310 territoires de chasse qui ont ainsi pu bénéficier d'au moins un bracelet « lièvre ». Concernant les réalisations, après le retour de 88% des bilans, 1 265 lièvres ont été prélevés soit un taux de réalisation de 72 %, très légèrement inférieur à la saison précédente.

Afin d'aller encore plus loin sur le suivi de cette espèce, nous avons mis en place, en partenariat avec le réseau Lièvre de l'ONCFS, un suivi de l'âge-ratio des lièvres prélevés par l'étude des cristallins. Cela permettra de déterminer la proportion de jeunes parmi les animaux prélevés à la chasse, ce qui constitue un indice du succès de la reproduction.

FAISAN

Pour la situation du faisan commun dans le département, les projets de réimplantation de l'espèce sont peu nombreux, mais les territoires impliqués sont plus motivés que jamais. Les

mesures prises dans le cadre des conventions fédérales portent leurs fruits d'année en année, non sans l'implication de plusieurs dizaines de bénévoles.

Cette saison 2017/2018 a été marquée par le premier plan de chasse de Saint-Nicolas-du-Pélem, suite aux bons résultats des comptages de printemps. Ce sont 9 faisans sur 15 attribués qui ont été prélevés. Le GIC du Sulon en était quant à lui à son troisième plan de chasse, avec 55 oiseaux attribués pour 9 prélèvements.

Les comptages des coqs chanteurs au printemps viennent d'être effectués sur nos secteurs pilotes avec une nouvelle commune cette année, celle de Mégrit.

- Pour un premier comptage, les chiffres sont plus qu'encourageants puisqu'on a dénombré 141 coqs sur les 3 763 ha sur Mégrit et les secteurs en périphérie, soit 3,74 coqs aux 100 ha ;
- sur le GIC du Sulon : 228 coqs sur 5 000 ha soit 4,56 coqs aux 100 ha ;
- sur Plounévez-Quintin : 107 coqs chanteurs sur 2 500 ha soit 4,36 coqs aux 100 ha ;
- sur Saint-Nicolas-du-Pélem : 74 coqs chanteurs sur 1 700 ha soit 4,43 coqs aux 100 ha ;
- sur Dolo, le comptage a été réalisé hier soir, et les chiffres ne sont donc pas encore disponibles. A première vue, les résultats sont très encourageants.

Nous remercions l'ensemble des participants à ces opérations de suivi qui attirent chaque année de nombreux chasseurs ou non, qui parfois même viennent en famille pour profiter de ces soirées conviviales. Espérons que le printemps soit propice à une bonne reproduction.

BECASSE

Concernant la bécasse des bois, les bénévoles du Club National des Bécassiers ont débuté la saisie des carnets retournés à la Fédération pour la saison 2017/2018. La saison dernière, 88 % des 9 333 carnets distribués ont été retournés à la Fédération. Ce sont plus de 24 000 bécasses qui ont été déclarées prélevées par les chasseurs costarmoricains en 2016/2017. Un prélèvement en hausse par rapport à la saison précédente.

Les comptages aux chiens d'arrêt réalisés chaque hiver, toujours en partenariat avec le Club National des Bécassiers, dans les massifs du Conseil Départemental (Beffou et Avaugour Bois-Meur) et du Conservatoire du littoral (Lann Ar Waremm) donnent des résultats stables par rapport aux saisons précédentes.

Dans le cadre des opérations de suivi des populations hivernantes de bécasse des bois, le service technique de la Fédération a bagué 29 oiseaux en 2017/2018 au cours de 16 sorties et 28 heures de prospection. Par ailleurs, vous trouverez dans le dernier numéro de « Chasseurs des Côtes d'Armor » un très bel article sur le baguage de la bécasse en Côtes d'Armor.

Pour les colombidés, ce sont 42 jeunes qui ont été bagués par les techniciens au printemps 2017 : 26 pigeons ramiers et 16 pigeons colombins.

Estimation des prélèvements de petit gibier à la chasse à tir

Ce graphique vous permet d'identifier les 10 espèces les plus prélevées dans les Côtes d'Armor en chasse à tir et de comparer ces prélèvements entre les saisons 2015/2016 et 2016/2017. Cette enquête répond à l'une des 123 actions du Schéma Départemental, et sera donc reconduite chaque année jusqu'en 2022. L'objectif est de suivre la tendance globale des principales espèces prélevées sur nos territoires. Nous ne recherchons pas l'exhaustivité des prélèvements comme cela peut être le cas avec les espèces soumises à plan de chasse et à plan de gestion.

On observe une assez forte augmentation des prélèvements de pigeons ramiers, passant de 65 402 à 80 576. Concernant le petit gibier à plumes, les prélèvements sont stables d'une année sur l'autre, la majorité des prélèvements étant réalisés sur des oiseaux issus de lâchers de tir. Environ 36 000 faisans et 26 000 perdrix sont estimés prélevés chaque saison.

Concernant la bécasse des bois, bien que nous exploitions principalement les données issues des carnets de prélèvements « bécasse » dont le retour est obligatoire, cela nous permet de comparer deux valeurs chaque saison et d'étudier leurs variations dans le temps.

Le lapin de garenne, en constante diminution depuis quelques années, est passé l'année dernière sous la barre des 20 000 prélèvements (17 919).

4 des 10 espèces les plus prélevées sont dites « nuisibles ». 11 694 renards, 11 410 corneilles noires, 6 185 ragondins et 5 029 pies bavardes ont été prélevés la saison dernière. Leurs prélèvements sont relativement stables.

Enfin, le canard colvert avec 5 303 prélèvements annuels complète ce classement.

Pour la saison 2017/2018, nous avons opté pour un formulaire de renseignement des prélèvements plus simplifié qui, nous l'espérons, devrait nous permettre d'avoir un meilleur taux de retour et ainsi d'avoir des chiffres encore plus précis.

Situation du gibier (suite)

CARTES T

Avant de vous présenter les évolutions des populations de grand gibier, je vous rappelle qu'il est possible depuis maintenant deux saisons de saisir vos cartons de prélèvement (cartes T) en ligne, via votre espace adhérent.

Au cours de la saison 2017/2018, 175 territoires ont saisi au total 2 242 cartes T en ligne, ce qui représente près d'un tiers des prélèvements de grand gibier. Ces chiffres sont équivalents à ceux de la saison précédente. Malheureusement, les territoires qui profitent de cet outil ont pris le pli dès le début, et les autres tardent à s'y mettre.

A l'avenir, votre espace adhérent vous proposera de nouveaux services et de nouveaux outils. Par exemple, nous avons mis en place cette saison la possibilité de saisir les mortalités extracynégétiques. Cet outil, encore trop peu utilisé, vous permet de renseigner tout animal retrouvé mort (collision routière, mortalité naturelle ou autres). Cela concerne aussi bien le grand gibier que les mustélidés ou les oiseaux. Ces données sont aujourd'hui indispensables pour nous, car elles permettent, entre autres, de justifier la présence d'une espèce sur une commune. Cela prévaut particulièrement pour les nuisibles, espèces pour lesquelles le statut est de plus en plus fréquemment remis en question.

CHEVREUIL

Tout d'abord, concernant le chevreuil, je vous rappelle que la saison 2016/2017 était la première fois où l'on enregistrait une régression du plan de chasse depuis 1990. Cela s'est inversé puisque cette saison 2017/2018, 5 539 chevreuils ont été attribués à 691 territoires différents. La « barre » des 5 000 prélèvements a ainsi été dépassée pour la première fois dans le département puisque 5 366 animaux ont été prélevés soit un taux de réalisation de 97 %.

CERF

S'agissant du cerf élaphe, 242 grands cervidés ont été attribués cette saison à 51 territoires

différents. 188 mâchoires ont été restituées et analysées par la Fédération en collaboration avec l'Association des Chasseurs de Grand Gibier. Le plan de chasse départemental est réalisé à hauteur de 78 %, soit le meilleur taux depuis le retour obligatoire des mandibules.

Comme chaque année, dans le cadre du protocole cerf, les comptages nocturnes se sont déroulés au mois de mars 2018 sur les 6 unités de population identifiées dans le département. Sans rentrer dans le détail des chiffres, la tendance générale à l'échelle départementale est à une légère hausse des populations observées avec des disparités entre les différentes unités de population.

Ainsi, il semblerait que l'indice nocturne augmente légèrement sur les massifs d'Avaugour-Bois-Meur et de Loudéac, qu'il soit stable sur ceux de La Hardouinais, de la Hunaudaye et des Montagnes Noires, et qu'il diminue légèrement sur l'unité de L'Hermitage-Lorge.

Nous nous réjouissons une nouvelle fois du travail accompli par les salariés de la Fédération, de l'Office National des Forêts, de la DDTM, du Conseil Départemental, des bénévoles de l'Association des Chasseurs de Grand Gibier, des territoires de chasse impliqués dans cette gestion et des équipages de grande vénerie dans le suivi des différents indicateurs de changement écologique.

SANGLIER

Et enfin, le sanglier. Comme vous devez le savoir, à l'issue de la saison 2016/2017 nous dépassions pour la première fois les 1 000 prélèvements dans le département avec 1 312 sangliers déclarés prélevés. Cette saison, avec l'ouverture du quota à 4 sangliers par territoire de chasse et par semaine, nous avons atteint 1 548 prélèvements, soit une progression de + 15 %. Cela correspond au plus important tableau enregistré sur une saison dans notre département. Au total, 369 territoires de chasse différents ont prélevé au moins un sanglier cette saison, contre 379 la saison dernière. D'une manière générale, les populations de sanglier se développent progressivement dans le département, sans pour autant exploser. Les prélèvements sont contrôlés, tout comme les dégâts agricoles. Néanmoins, on observe de plus en plus de secteurs où la « bête noire » se fait de plus en plus rare, et en particulier au niveau de certains grands massifs forestiers.

DEGATS

Venons-en aux dégâts. Comme vous avez pu le voir dans la présentation des comptes, la saison 2016/2017 a été particulièrement « délicate » sur le plan des dégâts de grand gibier aux cultures agricoles. En effet, nous avons dû indemniser 316 dossiers d'agriculteurs sur 127 communes différentes et 158 ha de cultures détruites. Le montant total s'élève à 205 122 €. 66 % des dégâts ont été occasionnés par le sanglier, 18 % par le chevreuil et 16 % par le cerf.

Cette augmentation des indemnisations s'explique en partie par la recrudescence des dégâts occasionnés sur des cultures à haute valeur ajoutée (pommiers, sapins de Noël, poiriers, fraisiers, cocos, peupliers...). Ces derniers représentent pour la saison 2016/2017 une enveloppe de 37 045,57 € dont 97 % occasionnés par le chevreuil.

La saison 2017/2018 en cours, s'annoncerait plus calme à ce sujet-là. Je parle au conditionnel, car elle n'est pas terminée, et il se pourrait que l'on rencontre des dégâts au printemps, sur les semis de maïs notamment. Pour le moment, 152 dossiers ont été indemnisés ou sont en cours d'indemnisation. Ils sont répartis sur 81 communes et représentent 91 ha pour 88 229 €. Le sanglier en est le principal responsable avec 78 % des dégâts occasionnés contre 19 % pour le cerf et seulement 3 % pour le chevreuil.

Situation du Conseil d'Administration / RH

Le Conseil d'Administration s'est réuni 6 fois au cours de l'année 2017.

Comme présenté au début de ce rapport d'activité, l'année 2017 a été marquée par le recrutement en CDD de Daan GUILLERME au poste de géomaticien. C'est lui qui a la lourde tâche de développer l'outil le plus performant possible pour vos territoires. Les travaux accomplis offrent de belles perspectives pour l'avenir. Sa compétence est devenue indispensable au sein de l'équipe fédérale, c'est pourquoi le CA a décidé à l'unanimité de pérenniser son poste en CDI.

En plus de ce renfort, la Fédération continue de faire confiance à de nombreux jeunes en apprentissage, CDD, service civique ou stage. Ainsi, Arnaud, Célestine, Clotilde, Hubert, Kévin, Laura, Manon, Raphaëlle, Romane, Tifaine, Timothée et Valentin sont venus prêter main forte à l'équipe en place et découvrir les nombreuses missions de la Fédération.

Depuis la dernière Assemblée Générale, la vie de la Fédération a été rythmée par plusieurs événements :

- Tout d'abord, nous avons obtenu, en partenariat avec l'Association Départementale des Chasseurs de Grand Gibier et le Centre Régional de la Propriété Forestière, le Premier prix des Honneurs de la Chasse Laurent-Perrier Groupama, en ayant présenté les travaux menés dans les Côtes d'Armor en faveur de l'équilibre Forêt-Gibier. Ce premier prix de 10 000 € sera réinvesti dans un documentaire vidéo sur la même thématique, en cours de réalisation ;
- Dans la continuité de ces travaux, la Fédération a mis en application les préconisations faites en matière d'équilibre Forêt-Gibier, en attribuant deux tirs d'été sur le massif école d'Avaugour Bois-Meur, propriété du Conseil Départemental. Ces deux bracelets ont récompensé deux jeunes costarmoricains : Maxime LOPIN, qui a obtenu le permis de chasser en 2017, et Damien HERVE, ayant brillamment obtenu son Brevet Grand Gibier en 2017 également. Ces tirs d'été ont été encadrés par l'Association des Chasseurs de Grand Gibier. L'opération devrait être reconduite cette année ;
- A la fin de l'été 2017, nous avons permis à 16 jeunes chasseurs de partir en stage à l'école de chasse de Belval dans les Ardennes, propriété de la Fondation François Sommer. Ces trois jours étaient consacrés à la connaissance, la gestion et la chasse du grand gibier. Une expérience très enrichissante pour ceux qui sont l'avenir de la chasse !
- L'année 2017 aura été l'occasion de faire parler d'un mode de chasse encore méconnu, la chasse au vol (ils sont une quinzaine de pratiquants en Bretagne). Les 28 et 29 octobre 2017, l'association Breizh en Vol a organisé un weekend dédié à cette chasse traditionnelle en partenariat avec les sociétés de chasse de Paule, Plévin et Tréogan. Pendant deux jours, le public était nombreux pour observer les quelque 40 fauconniers venus de toute la France et de Belgique, chasser lapins, lièvres, perdrix, bécasses, faisans, et même le chevreuil. Cet événement a rencontré un franc succès, et la Fédération espère qu'il pourra être reconduit dans le futur.
- Concernant le choucas des tours, la Fédération est présente autour de la table dans les discussions sur cette problématique grandissante. En 2017, la DDTM a obtenu l'autorisation de destruction de 4 000 choucas sur 2 ans, jusqu'en juin 2019. Après 3 mois d'opérations encadrées par les lieutenants de louveterie, plus de la moitié du quota a été réalisé sur les principaux secteurs à problèmes identifiés par la DDTM. Les opérations de destruction vont reprendre dans quelques semaines et seront concentrées sur le secteur de Paimpol, où les cultures légumières sont lourdement

impactées par cette espèce protégée ;

- Concernant les dossiers environnementaux sur lesquels la Fédération est devenue incontournable, nous continuons le développement du programme débuté en 2016 sur la Vallée du Léguer. Après s'être exporté sur les communautés de communes de Lamballe et Loudéac en 2017, l'outil de diagnostic et d'évaluation du bocage développé par Lannion Trégor Communauté, l'INRA et la Fédération des Chasseurs est testé cette année sur le Grand Bassin de l'Oust dans le Morbihan, et sur le bassin versant de l'Elorn dans le Finistère.

Enfin, je vous donne rendez-vous à Pommerit-Jaudy le jeudi 08 mai prochain, pour les portes ouvertes du lycée, rendez-vous incontournable de la Fédération et des associations de chasse spécialisées. Avec l'arrivée des beaux jours c'est également l'occasion de participer aux fêtes de la chasse et aux divers événements de nos associations locales. Il faut les faire vivre, et faire vivre nos campagnes.

J'en ai terminé pour ce rapport d'activité.

Comme vous pouvez le constater nous ne nous ennuyons pas à la Fédération. Des actions sont menées et il est très intéressant de faire participer beaucoup de jeunes. Nous travaillons énormément avec les collèges et je peux vous assurer que c'est un grand plaisir. Par exemple, hier quand je suis arrivé à la Fédération, une classe de BINIC d'une trentaine d'enfants était présente avec des lycéens de la Ville Davy, cela fait chaud au cœur.

Je vais laisser Elyane reprendre un peu son souffle car elle va nous présenter tout à l'heure l'arrêté d'ouverture et de fermeture.

Je vais maintenant soumettre ce rapport d'activité au vote de l'Assemblée.

Quels sont ceux qui sont contre : 0

Quels sont ceux qui s'abstiennent : 0

Le rapport d'activité est approuvé.

Je vais demander maintenant au vétérinaire de l'OS Porc Bretagne, **Mme HUMBERT Florence** de venir nous présenter son dossier sur la peste porcine africaine. Des travaux ont été réalisés en partenariat avec la Fédération Régionale des Chasseurs et le Vice-président de la Fédération des Chasseurs du Morbihan. Un petit diaporama va vous être présenté par Mme HUMBERT.

« Bonjour et merci beaucoup M. le Président de me donner la parole. Je suis vétérinaire de formation. J'ai préparé cette présentation avec le Vice-président du Morbihan, également vétérinaire.

Ce qui se passe actuellement dans l'Europe de l'Est est très préoccupant pour la chasse et pour l'élevage de porc. Je vais parler aujourd'hui du virus de la peste porcine africaine. C'est un virus comme celui par exemple de la fièvre aphteuse ou de la grippe. Ce virus est originaire de l'Afrique Sub-saharienne. Il était déjà présent dans les années 70 dans le sud de la France, en Espagne et en Italie. Il avait été introduit par la distribution d'eau via un avion et était resté cantonné dans les élevages de porcs. Il n'était jamais parti dans la faune sauvage. Nous avons fini par nous en débarrasser par la méthode habituelle d'éradication des vétérinaires, « l'abattage ». C'est un virus excessivement virulent.

Il est arrivé en juin 2007 dans le sud de la Géorgie et la souche identifiée par les scientifiques ressemblait complètement à celle de l'Afrique de l'Est et de Madagascar. L'hypothèse, c'est qu'un bateau livrant des litchis, a livré également du porc. Rien n'est enregistré dans ces pays-

là, il n'y a pas de douane, pas de règle. Ça charge et ça décharge comme ça peut.

En 2011, le virus a été identifié en Arménie, en Azerbaïdjan et en Russie. Le virus est passé dans la population sauvage. En effet, dans ces pays-là, les élevages de porcs ne sont pas du tout fermés et surveillés comme chez nous. Ensuite, quelques foyers sporadiques ont été découverts très rapidement au nord de la Russie (St Pétersbourg) et jusqu'à Mormons sur la mer baltique. La progression a été excessivement rapide. Cette dernière n'est pas seulement due au sanglier car elle était de 330 km/an. En fait, ce sont des gens qui ont déplacé des porcs, des carcasses de porc ou de la viande de porc.

En 2012 nous avons trouvé le virus en Ukraine. En 2013 en Biélorussie. En 2014, sept années après son introduction, le virus est arrivé en Europe (Estonie, Lettonie, Lituanie et Pologne). Actuellement l'Europe est très concernée par ce problème. Il y a de nombreuses réunions de vétérinaires, d'épidémiologistes à BRUXELLES sur le problème de la peste porcine africaine. Depuis l'apparition du virus en Europe en 2014, la peste porcine africaine a réalisé la même chose qu'en Russie mais à moindre vitesse car les contrôles et les systèmes de surveillance sont normalement mieux organisés. En 2015, les foyers de peste porcine africaine se densifient et s'étalent. La peste porcine africaine s'étend et les derniers cas sont signalés en Moldavie et en République-Tchèque.

Si la peste porcine africaine arrive en France nous aurons une très mauvaise image de marque car nous serons dans l'obligation d'abattre des animaux en grand nombre et la population est peu préparée à ce genre d'abattage. Je vous rappelle que c'est un virus commun aux porcs et aux sangliers. Il n'y a aucun vaccin et malheureusement je pense qu'il n'y aura pas de vaccin rapidement. C'est un virus très résistant dans les matières d'origine animale. Toutes les excréments et les sécrétions des carcasses de sangliers sont contaminants pendant des mois voire des années. C'est un virus qui résiste à énormément d'éléments extérieurs, il résiste très longtemps. Chaque fois que vous chassez dans l'Est, soyez très vigilant sur le nettoyage et la désinfection de tout (chaussures, voitures ...) et évidemment ne ramenez rien même si cela est congelé, si c'est du saucisson, si c'est transformé. Ne ramenez pas de trophée et même pas de sandwich. Les voies de contamination sont les animaux vivants, les viandes, les carcasses, les bottes, les véhicules et aussi une tique qui ne vit pas encore en France. La caractéristique du virus c'est que la mortalité est très rapide et importante surtout lorsqu'elle s'introduit pour la première fois dans une population. Vous risquez de trouver des sangliers morts n'ayant apparemment rien. La seule chose que nous pouvons voir ce sont éventuellement des hémorragies. Le message important à retenir dans le cas où vous trouvez un sanglier mort : signalez-le et nous le ferons analyser.

Le déplacement de la maladie va se faire tranquillement en Europe. En effet, les mouvements de transport de viande sont mieux contrôlés. Le principal déplacement du virus devrait se faire via les sangliers, très lentement nous espérons (1 km par mois et grand maximum 50 kms par an), si le déplacement est naturel par la faune sauvage.

Un pays où la peste porcine africaine est déclarée chez les sangliers et les porcs a d'énormes difficultés à exporter par la suite. Or, le secteur porcin en Union Européenne est un des secteurs les plus exportateurs économiquement. Je vais vous rappeler le parcours de contamination pour chaque pays. En Estonie ce sont les forestiers qui ont le plus transmis la peste porcine africaine via les bas de caisses des engins qu'ils utilisent. En Pologne c'est la proximité géographique avec la Biélorussie. Après il y a eu un bond vers l'Ouest avec un transport humain de produits contaminés. En République Tchèque ce sont essentiellement des charcuteries où les poubelles ont été visitées par des sangliers. En Roumanie c'est par la filière porcine. Il y a une grande diversité des situations et systématiquement ce sont les activités humaines qui font faire des grands bonds alors que les sangliers progressent d'environ 50 kms par an. Un vétérinaire polonais nous informe que l'arrivée de la peste porcine en Europe occidentale est inévitable. Cela peut prendre entre 3 et 10 ans. Nous ne pourrons pas arrêter le virus si la population de sanglier est aussi dense qu'en Allemagne et en Pologne. Nous n'avons rien à envier à l'Est de

la France et à la densité de population allemande de sangliers. Je pense que si aucune bêtise n'est commise, cela va avancer doucement, nous serons prévenus et nous pourrions nous organiser même si nous ne pouvons pas faire grand-chose. Pour éviter une bêtise humaine, il faut absolument retenir qu'un sanglier mort, c'est un sanglier à analyser. Actuellement dans l'Est de la Pologne un sanglier mort est plus dangereux qu'un sanglier vivant car l'animal est certainement mort de la peste porcine africaine. L'ANSES considère que la probabilité de l'arrivée de la peste porcine africaine en France n'est pas nulle et a priori plutôt par des activités humaines. Cette probabilité est la même pour tous les départements. Cependant la gestion des cas sera plus facile si le nombre de sangliers est en diminution.

Les règles de sécurité à respecter pour éviter la propagation du virus sont :

- Bien se nettoyer,
- Ne rien ramener des pays de l'Est d'origine animale,
- Tout sanglier trouvé mort qui paraît en bon état doit être emmené au laboratoire pour analyse et toute mortalité anormale doit être signalée et analysée.

La communication de l'Europe actuellement est très importante en la matière. Le rôle des chasseurs est important. Je suis là aujourd'hui pour vous transmettre le message de l'Europe « c'est vous qui êtes les premiers observateurs, qui êtes en première ligne ». L'Europe et la filière porcine comptent sur vous pour signaler le premier cas et ainsi fermer les élevages de porcs le plus vite possible et mieux protéger les élevages de porcs plein air. Merci pour votre attention.»

Avez-vous des questions ?

La transmission du virus peut-elle se faire par les oiseaux migrateurs ?

« A priori non, cela n'a pas été signalé ».

Le virus peut-il se transmettre à l'Homme ?

« Ce n'est pas une zoonose, c'est-à-dire une maladie transmissible de l'Homme à l'animal et inversement. Aucun danger de transmission mais ne touchez pas les cadavres car vous risqueriez de répandre le virus et comme il survit très longtemps et durement dans l'environnement, il est préférable qu'il reste enfermé dans le sanglier jusqu'au laboratoire. Par contre la tularémie présente chez les lièvres (des cas ont été signalés en Côtes-d'Armor) est la seule bactérie capable de transgresser la peau saine. Donc utilisez des gants pour ramasser un lièvre mort parce que la tularémie est une vraie zoonose. »

Merci Mme HUMBERT.

« Je voudrais revenir sur ce que je disais dans mon rapport moral. Le 5 mars dernier à l'initiative de la D.D.P.P, une réunion a été organisée pour échanger sur la peste porcine africaine. Les relations se mettent en place, nous travaillons beaucoup avec le docteur VILLAGI. Nous sentons que nous avons un rôle à jouer, nous chasseurs, sur la problématique sanitaire. Il est toujours intéressant de resserrer les liens entre les différentes structures. Je remercie la D.D.P.P pour cette initiative.

7. Remise des médailles

C'est avec beaucoup de plaisir que je vais maintenant décorer, de la médaille de la Fédération, des chasseurs méritants par leur carrière cynégétique et la forte implication dont ils font preuve, année après année, au sein de leur association de chasse.

18 distinctions vont être décernées aux personnes que je vais maintenant appeler : 16 médailles de bronze, une médaille d'argent et une médaille de vermeil.

MEDAILLES DE BRONZE :

ALLAIN René : 60 permis de chasser – 30 années de bénévolat au sein de la société de chasse de Ploubezre – Membre très actif, il a été trésorier pendant 9 ans et président pendant 6 ans.

COATNOAN Joseph : Chasseur depuis 1975 – Il a exercé la fonction de Président pendant 30 ans au sein de la société de chasse de Servel.

COUALAN Louis : 1er permis en 1976 – Chasseur très assidu au sein de la société de chasse de Trégrom.

DEFFIN Louis : 64 permis de chasser au sein de la société de chasse de Hénon.

JARRY Raymond : 56 permis de chasser – Membre du Club National des Bécassiers 22 depuis 1980 et vice-président depuis 2001 – Responsable du dépouillement des carnets de prélèvement bécasse en liaison avec la Fédération depuis 2011 – Participation aux comptages bécasse à Avaugour Bois-Meur.

JEGU Francis : Fidèle chasseur très impliqué depuis 56 ans au sein de la société de chasse communale de Quessoy.

LAGOUTTE Philippe : 1er permis en 1970 – Il exerce la fonction de garde-particulier au sein de la société de chasse d'Etables sur Mer depuis 2009.

LAGOUTTE René : 1er permis en 1962. Référent sanitaire de la venaison au sein de la société de chasse d'Etables sur Mer.

LE BELLEGUIC Patrick : Maître d'Equipage du Rallye Avaugour Bois Meur depuis 33 ans.

LE BOULANGER René : 62 permis de chasser – Membre du bureau de la société de chasse de Hénon depuis 35 ans.

LE MEHAUTE Jean : Plus de 60 saisons de chasse sur la commune de Lanrodec – Il a exercé pendant 38 ans la fonction de garde-particulier – Participe efficacement à la régulation des nuisibles et à la protection des cultures.

LE MERRER Christian : 1er permis en 1971 – Il assure la présidence de la société de chasse de Langoat depuis 25 ans – Très dévoué et disponible, il est aussi estimateur de dégâts à la Fédération et président de l'association des chasseurs de lapins des Côtes d'Armor.

MESSAGER Arsène : Membre du bureau de la société de chasse de Hénon depuis 12 ans – Responsable des battues.

MEUNIER Michel : 69e permis de chasser – Chasseur très dévoué au sein de la société de chasse de Trégrom.

MIRRONET Jean : 70e permis de chasser au sein de la société de chasse du Vieux Marché.

THOMAS Robert : 63 permis – Chasseur très méritant par sa participation active et son dévouement au sein de la société de chasse de Corlay Le Haut Corlay – Membre du bureau depuis 30 ans, il a assuré la fonction de vice-président pendant 20 ans.

MEDAILLE D'ARGENT :

LE GLUDIC Jean-Pierre : Chasseur au sein de la société de chasse de Serval depuis 50 ans – Il occupe la fonction de trésorier depuis 40 ans et est également piégeur agréé depuis 16 ans. Très dévoué et toujours disponible je tenais à le remercier. Je lui remets cette médaille avec mes compliments et félicitations.

MEDAILLE DE VERMEIL :

DURAND André : 1er permis en 1975 – Médaille de bronze en 1990 – Médaille d'argent en 2006 – Président de la société de chasse de Ploeuc-sur-Lié pendant 27 ans. Toujours très volontaire et investi lors des manifestations de l'association. Je lui remets cette médaille avec mes compliments et félicitations.

« Mickaël PERENNEZ m'avait demandé d'intervenir pendant l'assemblée générale au sujet de la vènerie. Vous êtes informés des attaques que subit la vènerie dans le département de l'Oise et dans d'autres départements. Il faut absolument que nous soyons solidaires, nous chasseurs. Nous avons un département très riche en ce qui concerne la vènerie, nous devons défendre ces valeurs-là et nous serrer les coudes. Je voulais faire passer le message. Cela fait partie de notre culture. Quand nous entendons le son des trompes, c'est tout à fait exceptionnel. Soyez rassuré la Fédération des Chasseurs sera auprès de vous pour mener les combats qu'il y aura à mener. Pour l'instant sur le département nous n'en sommes pas à ce stade-là, la chasse est incontournable. »

Intervention de Mickaël PERENNEZ.

« Juste pour terminer rapidement les propos d'Yvon que je remercie car il nous soutient constamment. Le président de la Fédération Nationale Willy SCHRAEN lui aussi a bien compris l'intérêt et l'importance de soutenir la vènerie car nous subissons une attaque d'un mode de chasse. Aujourd'hui c'est la vènerie, la prochaine fois cela sera d'autres modes de chasse qui seront attaqués et c'est petit à petit que nous perdons des particularités des chasses traditionnelles. Aujourd'hui, nous avons le soutien de la Fédération Nationale, de notre Fédération Départementale. C'est quelque chose d'essentiel pour les chasses traditionnelles de notre pays. Merci à vous tous. »

Merci Mickaël.

8. Approbation du projet d'arrêté d'ouverture et de fermeture de la chasse pour la saison 2018/2019

Je vais demander à Elyane PHILIPPE de présenter les propositions d'ouverture et de clôture de

la chasse pour l'exercice 2018/2019 ainsi que la grille d'attribution du plan de chasse lièvre proposée.

La période d'ouverture générale de la chasse à tir serait proposée pour le département des Côtes d'Armor :

du dimanche 16 septembre 2018 à 08 heures 30 ;
au jeudi 28 février 2019 à 17 heures 30.

Les horaires de chasse seraient les suivants :

du 16 septembre 2018 au 27 octobre 2018 : 08h30 – 19h00 (heures légales)
du 28 octobre 2018 au 28 février 2019 : 09h00 – 17h30 (heures légales)

A partir du 16 septembre 2018 inclus, on maintiendrait les jours de non chasse les mardis et vendredis, à l'exclusion des jours fériés.

Concernant les oiseaux de passage et le gibier d'eau, les dates d'ouverture, de fermeture et certaines conditions spécifiques de chasse sont fixées par arrêté ministériel.

Pour la chasse de nuit du gibier d'eau, le plan de gestion quantitatif de 25 oiseaux par nuit et par installation est maintenu.

Le prélèvement maximum journalier de pigeons est maintenu à 20 oiseaux par jour et par chasseur. La tenue à jour d'un carnet de prélèvement est obligatoire pour les utilisateurs d'appelants vivants.

Concernant le grand gibier :

Pour l'espèce « cerf » (soumise à plan de chasse) :

- Chasse à tir des faons ou hères (catégorie « CEJ ») et des daguets (« CEMD ») du 16 septembre 2018 au 28 février 2019 ;
- Chasse à tir des bichettes, biches et cerfs (« CEM », « CEF ») du 1er novembre 2018 au 28 février 2019 ;

Le cerf se tire à balle ou à l'arc uniquement.

Pour l'espèce « chevreuil » (soumise à plan de chasse) :

- Chasse à l'approche ou à l'affût à partir du 1^{er} juin 2018 pour les détenteurs d'une autorisation préfectorale individuelle de tir sélectif ;
- Autres modes de chasse à tir, à partir du 16 septembre 2018 jusqu'au 28 février 2019 ;

Le chevreuil se tire à plomb n°1 et 2 à moins de 25 mètres ou à balle ou à l'arc.

Pour l'espèce « daim » (soumise à plan de chasse) :

- Chasse à tir du 16 septembre 2018 au 28 février 2019 ;

Pour l'espèce « sanglier » :

On maintient l'ouverture anticipée du 15 août au 15 septembre 2018. Pendant cette ouverture anticipée, il est interdit de chasser dans les massifs boisés de plus de 100 hectares d'un seul tenant et il est interdit de tirer les sangliers de plus de 40 kilos sur pied.

Le prélèvement maximum autorisé dans le cadre du plan de gestion est de 4 sangliers par

semaine et par territoire de chasse. Ce prélèvement maximum passe à 8 sangliers par semaine et par territoire de chasse pour les massifs boisés de plus de 2 000 hectares d'un seul tenant. Les prélèvements de marcassins dont les rayures en livrée sont bien distinctes sont exclus du quota de prélèvements.

Je vous rappelle que les bracelets affectés à un territoire de chasse ne peuvent servir à un autre territoire et que les battues de grand gibier sont à effectuer sous la responsabilité du détenteur de droit de chasse ou de son représentant dûment mandaté par écrit.

Le sanglier se tire à balle ou à l'arc uniquement.

Concernant le petit gibier :

Pour la perdrix :

- Ouverture le 16 septembre 2018 et fermeture le 13 janvier 2019.

Pour le faisan :

- Ouverture le 16 septembre 2018 et fermeture le 13 janvier 2019 ;
- L'espèce est en plan de chasse ou en plan de gestion sur certaines communes.

Pour le lapin de garenne :

- Ouverture le 16 septembre 2018 et fermeture le 13 janvier 2019 ;
- Fermeture le 28 février 2019 là où il est classé nuisible.

Pour le renard :

- Ouverture le 16 septembre 2018 et fermeture le 28 février 2019 ;
- Par dérogation, toute personne autorisée à chasser le chevreuil ou le sanglier avant la date d'ouverture générale peut également chasser le renard dans les conditions spécifiques de chasse fixées pour le chevreuil ou le sanglier.

Pour le lièvre (soumis à plan de chasse) :

- Ouverture le 08 octobre 2018 et fermeture le 26 novembre 2018 ;
- Attribution par rapport à la surface communale baillée et justifiée du territoire ;
- Si le compte-rendu de plan de chasse et/ou les pattes antérieures n'ont pas été retournés à la fédération, le territoire bénéficiaire du plan de chasse ne pourra pas prétendre à une attribution pour l'année suivante ;
- S'il n'y a pas de comptage ou si le compte-rendu de comptage n'a pas été adressé dans les 10 jours suivant ce comptage, il n'y a pas d'attribution pour l'année suivante ;
- Si le protocole de comptage n'a pas été respecté, il n'y a pas non plus d'attribution pour l'année suivante ;
- Pour les pays cynégétiques 1, 2, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, le seuil d'attribution démarre à compter d'un Indice Kilométrique communal de 1 lièvre par kilomètre, et se fait selon le tableau d'attribution correspondant, en fonction de la surface baillée.
- Pour le pays cynégétique 3, le seuil d'attribution démarre à compter d'un Indice Kilométrique communal de 1,5 lièvre par kilomètre et se fait selon le tableau d'attribution correspondant, en fonction de la surface baillée.
- Pour le pays cynégétique 13, nous maintenons les anciens seuils et pour les communes qui ont plus de 30 % de Surface Agricole Utile en cultures légumières, et considérant les enjeux sur ces productions à haute valeur ajoutée et les risques de dégâts, la grille

d'attribution démarre à compter de 0,5 lièvre par kilomètre et se fait selon le tableau d'attribution correspondant, en fonction de la surface baillée.

Pour les lâchers de gibier :

- En application du plan de gestion gibier, entre le 16 septembre 2018 et le 13 janvier 2019, les lâchers ne sont autorisés que du lundi au vendredi en respectant un sexe-ratio équilibré.

Pour la vénerie sous terre, nous souhaitons conserver les mêmes dates ;

- Pour le blaireau : du 15 septembre 2018 au 15 janvier 2019 et la période complémentaire du 15 mai 2019 au 14 septembre 2019 ;
- Pour le renard : du 15 septembre 2018 au 15 janvier 2019.

Merci Elyane.

Je sou mets maintenant au vote les propositions de dates d'ouverture et de clôture de la chasse, les différents plans de chasse et de gestion.

Qui est contre : 0

Qui s'abstient : 0

Je vous remercie. Les propositions de dates d'ouverture et de clôture de la chasse, les différents plans de chasse et de gestion pour l'exercice 2018/2019 sont approuvés.

9. Adoption des nouveaux statuts de la FDC 22

Vous avez reçu, avec votre convocation à la présente assemblée générale, les nouveaux statuts de la Fédération Départementale des Chasseurs des Côtes d'Armor tels qu'ils ont été publiés dans le Journal Officiel de la République Française le 10 février 2018. Les statuts des fédérations départementales, régionales et nationales ont ainsi été mis à jour, et quelques articles ont été modifiés sur le fond et la forme, sans changement majeur.

Je vais vous demander de vous prononcer sur ces statuts :

- Quels sont ceux qui sont contre : 0
- Quels sont ceux qui s'abstiennent : 0

Je vous remercie. Les nouveaux statuts sont donc adoptés.

10. Interventions

Je vais passer la parole à **Monsieur BLANDEL Louis**, Président de la Fédération du Groupement de Défense contre les Organismes Nuisibles des Côtes-d'Armor.

« Bonjour à tous et à toutes. Monsieur le Président, mesdames les Présidentes et messieurs les Présidents. Je tiens tout d'abord à remercier votre Président Yvon pour l'invitation à l'assemblée générale où j'ai grand plaisir à participer à vos travaux. Je voudrais saluer chaque personne présente à la tribune dont je connais leur engagement à vos côtés pour relayer les différentes préoccupations et aussi vos convictions pour défendre une certaine vision de la

chasse. L'importance du monde de la chasse doit être reconnue. La chasse est plus qu'une activité de loisirs. Elle contribue au maintien d'une ruralité vivante et exerce des missions d'intérêt général au service de la biodiversité. Vous les chasseurs, vous nous aidez à mettre en place nos actions de lutte collective sur le territoire, en participant activement à la lutte contre les espèces envahissantes comme les rongeurs aquatiques. Ces derniers occasionnent beaucoup de dégâts qui peuvent remettre en cause les équilibres naturels. Nous vous remercions.

Je suis pour le dialogue, les échanges. Je compte bien continuer à vous rencontrer à chaque fois que cela est nécessaire comme dernièrement pour l'élaboration d'un protocole choucas des tours. Je suis convaincu qu'il vaut mieux discuter de façon pragmatique, problème par problème sur des sujets précis et concrets pour faire avancer les choses.

En tant que Vice-président du GDS Bretagne et Président du Groupement des Organismes Nuisibles des Côtes-d'Armor, nos relations sont indispensables entre chasseurs et éleveurs. Le Groupement de Défense Sanitaire prône pour une politique d'excellence sanitaire. Notre métier demeure ancré dans un esprit de mutualisme et de solidarité comme peut l'être la chasse d'hier et d'aujourd'hui. Nous restons optimistes car nous possédons des atouts pour voir loin. Les statuts sanitaires de nos élevages et de nos bovins sont en vie en France et dans le monde. Nous avons un réseau de professionnels, d'élus locaux ou régionaux à l'écoute et fortement impliqués pour trouver les moyens de répondre aux besoins de santé en élevage sans cesse renouvelés. Nous pouvons compter sur l'engagement et la grande qualité de travail réalisés par chaque collaborateur quelle que soit sa mission au sein du GDS Bretagne. Notre travail est participatif et collaboratif comme le vôtre d'ailleurs. Chasse et agriculture vont ensemble et ne peuvent se dissocier. Nous avons besoin de vous.

Au sein de la FGDON 22, la collaboration est totale avec notre technicienne Karine RICHARD. Je crois aussi que pour préserver la biodiversité dans nos territoires ou l'excellence sanitaire, il faut nécessairement travailler ensemble les différents projets comme le démontre la création d'un GDS Faune Sauvage. Plusieurs sujets sont d'actualité notamment la tuberculose du blaireau, les collectifs concernant les ragondins, le choucas des tours et le H5N1 avec les oiseaux ainsi que la peste porcine africaine. Il faut s'adapter, évoluer, discuter, élaborer et maîtriser chaque territoire, chaque problème. Ces démarches doivent être participatives. Elles doivent évoluer et s'adapter aux enjeux locaux afin de proposer l'outil le plus adapté. Je sais que vous avez parfois le sentiment de ne pas être écouté mais il faut assurer des modalités techniques et administratives qui peuvent être longues. Nous aurons je l'espère de nombreuses autres occasions d'échanger et que nos relations de travail continuent car elles sont très riches. Vous êtes à nos yeux des acteurs incontournables. Je sais monsieur le Président que vous avez reçu le Président National ce qui montre la qualité de votre travail et la pertinence de vos missions. Je vous confirme que notre nouveau directeur Monsieur JEULAND sera attentif à vos actions ou vos préoccupations pour répondre au mieux à vos attentes. Je vous remercie. »

Merci Louis.

Je vais passer la parole à **Monsieur CORMAN Marcel**, Président de l'Organisme Sanitaire Porc Bretagne.

« Merci monsieur le Président. Merci à vous tous d'être aussi assidu à votre assemblée générale. Je ne vais pas m'attarder longtemps. Florence HUMBERT tout à l'heure vous a bien expliqué le risque que nous avons avec cette peste porcine africaine qui nous concerne et qui vous concerne. Nous avons tous un intérêt commun. Le sanitaire pour vous comme pour nous (producteurs porcins) est une priorité des priorités. Si nous ne maîtrisons pas le sanitaire, notre avenir est en jeu et Florence vous l'a bien expliqué. Soyez vigilant, soyez acteur d'un service d'alerte dans tout ce qui concerne le risque sanitaire.

Je suis heureux de constater qu'au niveau de votre Fédération les prélèvements de sangliers ont

progressé de 15 % cette année. Votre Fédération est exemplaire au niveau de la région et je souhaiterais que les autres Fédérations Départementales puissent dupliquer ce que vous faites. Nous avons eu une réunion l'été dernier avec les quatre présidents de Fédérations. J'ai demandé au Président Régional de faire dupliquer ce que la Fédération des Côtes-d'Armor réalise. Pour l'instant, cela tarde à venir alors que cette veille est importante pour vraiment garder cet enjeu du sanitaire. Votre avenir comme le nôtre sur le sanitaire est une des priorités. Je ne vais pas m'attarder plus longtemps. Merci à votre Fédération. Nous avons aussi maintenant de bonnes relations au niveau régional car nous faisons partie de l'association sanitaire régionale, dans laquelle je souhaite que vos Fédérations des Chasseurs puissent être également participants. Merci, bonne continuation et nous comptons sur vous. »

Merci Marcel.

Je vais passer la parole à **Monsieur LE MENAC'H Xavier**, Responsable du Service Départemental de l'ONCFS.

« Merci monsieur le Président, mesdames, messieurs bonjour. Cela fait maintenant un peu plus d'un an que votre nouveau Schéma Départemental de Gestion Cynégétique est en place. Comme vous le savez ce dernier se décline en 8 axes. L'axe 7 sur la thématique de la sécurité nous intéresse particulièrement. C'est une mission prioritaire pour l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage. Lors de cette dernière campagne de chasse, le réseau sécurité à la chasse de l'ONCFS a enregistré au niveau national un total de 99 accidents toutes gravités confondues pour 102 victimes dont 13 accidents mortels avec 3 victimes non chasseurs. Nous sommes dans une tendance baissière et encourageante sur le nombre d'accidents enregistré au niveau national. Le chiffre le plus bas enregistré depuis 17 ans était de 114 accidents lors de la campagne 2013/2014.

Les accidents mortels sont également à la baisse. Pour rappel 18 morts lors de la campagne 2016/2017. Le taux le plus bas enregistré connu était de 10 morts pour la saison 2015/2016, sachant que la moyenne annuelle depuis 17 ans est de 21 morts.

Par contre, toujours au niveau national, nous enregistrons une hausse des incidents de chasse et plus particulièrement les circonstances de tir en direction et ou dans les habitations. Cela est certainement dû en raison d'un accroissement des activités cynégétiques dans le milieu péri urbain. Le département des Côtes-d'Armor n'y échappe pas. Comme vous le savez chaque année j'organise les services de police sur le thème de la sécurité, le plus souvent en inter-service avec la gendarmerie nationale que je remercie ici au passage. S'il n'y a pas ou peu de problèmes concernant la sécurité lors de vos chasses collectives (en battue) (je remercie les responsables de battue pour leur sérieux et leurs compétences) il n'en est pas de même lors des chasses individuelles. Chaque saison, j'ai des appels téléphoniques concernant des tirs en direction des habitations. Aussi, vous responsable d'association soyez vigilant et n'hésitez pas à sanctionner ce genre de comportement lorsque cela est nécessaire. Il en va de l'image de la chasse dans le département. Merci pour votre attention. »

Merci Xavier.

Je vais passer la parole à **Monsieur DOUARD André**, Président de la Fédération Départementale des Chasseurs d'Ille et Vilaine et de la Fédération Régionale des Chasseurs de Bretagne.

« Mon cher Président, mon cher ami Yvon. Chacun sait que tous les Présidents Bretons sont proches les uns des autres et quand il faut parler de chasse nous sommes en total symbiose.

Merci de m'accueillir et de me donner la parole. Je voudrais saluer aussi tous les officiels ici présents. C'est toujours important lors de nos assemblées d'être accompagnés par nos autorités de tutelle, et en tout cas les différentes administrations avec qui nous collaborons. Le chasseur ne se rend pas compte de l'étroitesse de nos collaborations. L'importance de celle-ci pour régler des problèmes qui vous semblent des détails, mais qui pour nous sont très importantes. Je tenais à saluer toutes les personnes qui nous accompagnent, les élus, les agents d'administration.

Aujourd'hui, j'ai trois casquettes, je ne vais en utiliser qu'une. Je suis bien sûr le Président de la Fédération Départementale des Chasseurs d'Ille et Vilaine, le Président de la Fédération Régionale des Chasseurs de Bretagne et bien entendu je représente plus particulièrement aujourd'hui Willy SCHRAEN le président de la Fédération Nationale.

Je félicite la Fédération des Côtes-d'Armor pour son dynamisme. Yvon nous a habitué depuis qu'il est aux commandes de cette Fédération à un dynamisme. Parfois cela dope les autres Fédérations que nous sommes et nous raccrochons les wagons. C'est un homme qui avance très vite. Félicitations à ses collaborateurs qui sont au plus près de lui. Rassurez-vous les autres Fédérations ne sont pas loin derrière sur certains sujets et à un niveau égal, voire supérieur sur d'autres. Rassurez-vous nous nous partageons les rôles d'un commun accord.

Vous avez entendu parler de la grande réforme nationale. Le monde de la chasse française est à un tournant de l'histoire. Avec l'arrivée de M. SCHRAEN à la tête de la Fédération nationale, nous avons un président qui n'a rien de comparable à tous ceux que nous avons connus comme président au préalable. Nous avons travaillé tous ces derniers mois sur un grand thème, la réforme du monde de la chasse. Cette réforme doit permettre à la chasse française de devenir plus accessible, doit permettre également de la simplifier et mieux de la responsabiliser. Aujourd'hui, il est de notoriété publique que sur certains aspects nous sommes incontournables. Avec cette vision d'avenir, il s'agit avant tout d'une réforme pour développer notre activité, c'est également une réforme globale qui au-delà des flux financiers qui seront redistribués différemment, doit permettre également de responsabiliser les territoires dans la gestion des dégâts de grand gibier. Si en Bretagne les dégâts de grand gibier ne sont pas énormes, ce n'est pas le cas partout en France. Si nous ne faisons rien sur cet aspect-là, il se pourrait qu'entre 5 et 10 ans, une quinzaine de Fédérations soient en dépôt de bilan. Vous connaissez les raisons, nous sommes une population de plus en plus vieillissante, la jeunesse est peu intéressée par la chasse, nous avons donc du mal à nous renouveler. Il n'est pas normal que des territoires qui ne cautionnent pas des populations de sangliers qui occasionnent des dégâts paient pour ceux qui le font. Un des points de la réforme c'est justement de dire stop. Le monde de la chasse ne veut plus payer 100% des dégâts. Regardez bien les endroits où sont cantonnés les sangliers (le long des côtes, sur les territoires du conservatoire, dans la baie du mont ST MICHEL). Sur ces territoires nous ne pouvons rien faire. Pour autant les sangliers occasionnent des dégâts. Nous posons la question « est-ce normal que les chasseurs paient les dégâts de ces animaux que nous ne pouvons pas chasser ? » En tout cas cela fait partie des points de discussion. Cette réforme s'accompagnera bien sûr de simplification administrative pour mieux gérer le permis de chasser. Nous nous rendons compte de nos difficultés également dans la partie administrative. Il faut simplifier les démarches. La complication administrative parfois peut rebuter certaines personnes à passer l'examen du permis de chasser. Cette réforme donne également une autonomie financière aux Fédérations Régionales. Jusqu'à ce jour nous ne savions pas très bien le travail que réalisaient les fédérations régionales. Elles sont des liens bien sûr entre les fédérations départementales et les institutions. Nous voulons redynamiser cela et développer l'expertise définitive et écologique de la chasse française. Cette réforme permettra aussi de rendre du pouvoir d'achat aux chasseurs tout en maintenant dans sa forme actuelle le permis départemental. Le chasseur gagne du pouvoir d'achat avec le passage de la validation nationale de 400 € à 200 €. Cela représente au niveau national plus de 18 millions d'euros d'économie et cela pérennisera les ressources des Fédérations Départementales. Malgré l'érosion des

chasseurs, dit érosion des recettes, nos missions de service public n'ont jamais été autant développées. Chaque semaine on nous demande de participer à diverses opérations comme par exemple la peste porcine sur laquelle nous allons devoir nous engager. Cela nécessite des hommes, des moyens, d'où l'importance de pérenniser les ressources des Fédérations Départementales si nous voulons jouer notre rôle auprès des instances qui en ont besoin. Les Fédérations Régionales bénéficieront véritablement d'une autonomie financière avec une enveloppe globale au niveau du pays de 14 millions d'euros pour développer cette expertise scientifique et écologique. La Fédération Nationale renforcera ses moyens pour faire face aux défis auxquels la chasse est confrontée au quotidien.

Est-ce normal qu'une Fédération Nationale soit quasiment le même nombre de personnes qu'une grande Fédération Départementale. Nous devons étoffer nos services pour répondre aux besoins qui sont les nôtres. Cette réforme est aussi une réforme globale qui va obliger une négociation avec l'Etat au sujet des flux financiers. Quand nous abaïssons le permis de 400 € à 200 €, l'argent nous allons aller le chercher quelque part. Nous allons aller le chercher à l'Etat bien sûr. Ces flux financiers qui sont liés à la redevance payée par les chasseurs. Le chef de l'Etat que nous avons rencontré a validé le principe de cette réforme qui vient d'être lancée lors de notre congrès national à LYON. Les services de l'Elysée sont à la manœuvre, le ministère et le secrétaire d'Etat Sébastien LE CORNU rencontrerons à nouveau le président de la République fin du mois de juin, je faisais partie du dossier. Concernant le carnet bécasse, je travaille à sa dématérialisation. Sur une version Smartphone. Nous avons discuté avec le Président de la République à une gestion adaptative pour les espèces migratrices. La Bretagne est en première ligne. Si nous réussissons, nous pourrons être fiers de nous à l'image de la Fédération 22. Vous voyez que les autres présidents ne sont pas en train de roupiller dans un coin. J'associe mes collègues à la discussion. Voilà pour ce que je voulais vous dire au niveau de la réforme. Je voudrais apporter une précision pour ce qui a été dit tout à l'heure. J'ai été mis en cause. M. CORMAN je vais vous lancer une invitation. Je vous invite à sortir un peu plus souvent du 22 parce que vous avez dit des choses tout à l'heure qui sont passablement inexact. Je vous invite très gentiment à venir visiter les autres Fédérations. Vous verrez nous ne sommes pas du tout en retard. Ce que fait le 22, nous le faisons depuis longtemps. Au sujet du sanglier, nos prélèvements ont augmenté de 20 %, la décision d'augmenter les prélèvements est venue suite à une discussion avec le monde agricole chez M. Le Préfet. Nous avons convenu d'un plan d'action et nous l'avons mis en place. Nous avons été à la hauteur des objectifs. Nous avons ouvert la chasse au mois de mars. Ne nous prenez pas pour des ennemis, notre volonté est de collaborer. Je voulais vous rassurer M. le Président, nous avons cette volonté là dans les quatre départements bretons. Je vous remercie. »

Merci André.

Je vais passer la parole à **Madame EVEN Danielle**, Présidente de la Chambre d'Agriculture des Côtes-d'Armor

« Bonjour à vous toutes et à vous tous. Cette année écoulée aura été à nouveau une période difficile pour l'ensemble des productions du département. Face à un véritable état d'urgence, les échanges ont été intenses ces derniers mois autour des états généraux de l'alimentation dont vous avez certainement entendu parler. Les attentes sont très fortes pour obtenir enfin un revenu décent pour tous les agriculteurs et agricultrices et surtout maintenir l'ensemble des filières agricoles et agro-alimentaires qui font la force de la Bretagne. Il s'agit par la même occasion de répondre encore mieux demain aux multiples attentes de la société et de retisser des liens avec les consommateurs autour d'une alimentation saine, sûre et de qualité. Nous partageons avec vous plusieurs enjeux dont celui de la préservation de la biodiversité. Cela ne vous aura pas échappé, ce sujet est de plus en plus prégnant et les actions se multiplient (par

exemple, la création de l'agence régionale pour la biodiversité, la multiplication des atlas communaux ou intercommunaux). Sur ce sujet, l'agriculture comme la chasse sont bien souvent mis sur le banc des accusés. Pourtant, les agricultrices et les agriculteurs œuvrent déjà par l'entretien du bocage et des bords de champs, la gestion des zones humides ou encore le maintien d'une mosaïque d'habitat. L'agriculture est et sera pourvoyeuse de solutions y compris pour favoriser la présence de certaines espèces chassables. A ce titre, de nombreux acteurs dont la Fédération de Chasse, la Chambre d'Agriculture mais aussi les collectivités mènent des actions autour du bocage et des bords de champs. Ces actions visent différents enjeux (Biodiversité, stockage du carbone, production d'énergie, limitation des transferts vers l'eau). Aussi afin d'avoir une approche cohérente vis-à-vis des agriculteurs, il serait intéressant de mieux partager les connaissances et de trouver une complémentarité entre ce qui se passe sur les bordures de champs et dans la parcelle. C'est pourquoi, sur la préservation et la reconquête de la biodiversité, nous avons certainement des actions conjointes à développer pour une approche positive, pragmatique et fonctionnelle des enjeux. Un exemple, la mise en place d'une expérimentation par la Chambre d'Agriculture d'une gestion collective de zones tampons et de zones potentiellement en déprise. Je souhaite également affirmer ici un point essentiel, ce sont les agriculteurs qui entretiennent ces différents espaces. Si nous considérons que ce travail rend un certain nombre de services alors il doit y avoir une reconnaissance voire même demain une rémunération de ces services environnementaux. Je rappellerai au passage qu'une des plus importantes menaces pour la biodiversité reste l'artificialisation des terres. En France entre 2006 et 2015 près de 600 000 hectares ont été perdus pour l'agriculture et donc évidemment pour les écosystèmes, et tout cela s'est passé dans le plus grand des silences. Un autre sujet nous préoccupe fortement, il s'agit de la peste porcine africaine. Le virus se propage dans les pays de l'Europe de l'Est et sa diffusion sur de grandes distances est liée à des activités humaines. Nous prenons vraiment très au sérieux le risque d'un développement de cette maladie qui constituerait une véritable catastrophe pour toute la filière porcine bretonne. Ce risque nous oblige tous à une vigilance extrême et à mobiliser tous les moyens nécessaires pour éviter qu'une telle situation se produise. L'obligation de résultat est très simple « il ne doit pas y avoir d'introduction de la peste porcine en France ». Autre sujet sur lequel nos échanges sont réguliers, la question des dégâts. Ce n'est pas une question nouvelle mais le contexte agricole et le développement de certaines espèces justifient que nous apportons un soin tout particulier à la maîtrise d'une partie de la faune sauvage. La régulation est indispensable et vous y contribuez et les chasseurs évidemment sont les mieux placés pour le faire et en particulier par la connaissance que vous avez du territoire. Nos collaborations sont essentielles car les efforts vont devoir être accentués, en particulier pour le choucas des tours qui contrairement à d'autres oiseaux ne semble pas décliner. Les dégâts concernent désormais toutes les cultures (maïs, légumes, céréales) et les problèmes sanitaires sont à craindre dans les bâtiments d'élevage. C'est pourquoi, en partenariat et grâce au Conseil Départemental, la Chambre d'Agriculture a décidé de cofinancer une étude de populations, étude qui sera coordonnée par la FGDon en lien avec la Fédération des Chasseurs. De nombreux bénévoles vont être mobilisés, vous en ferez peut-être partie et nous vous remercions par avance. Nous l'avons déjà fait en 2017 et nous le renouvellerons cette année, nous incitons également les agriculteurs à remonter les dégâts de choucas afin de pouvoir justifier à l'avenir de demandes d'intervention. Sur ce sujet une commission efficace doit être menée sur le terrain. Pour cela la Chambre vient de réaliser un document technique à destination en priorité de l'ensemble des conseillers de la Chambre d'Agriculture (plans pour chaque espèce, les interventions possibles, les structures à contacter). Comme vous le voyez nous essayons de travailler à plusieurs niveaux, évidemment aussi au niveau régional. Je ne peux qu'appuyer enfin sur le fait que les chasseurs et les agriculteurs travaillent en collaboration sur ces différents dossiers. Qui dit partenaire, dit écoute, dit échange, dit partage d'objectifs et d'actions communes. C'est avec plaisir suite à la proposition d'Yvon que nous accueillerons les représentants de la Fédération de chasse à une prochaine

réunion de bureau de la Chambre d'Agriculture pour une présentation et un échange autour de la chasse. Enfin pour terminer, permettez-moi de donner un petit message personnel. Je voudrais dire à Yvon toute l'amitié que je lui porte, l'amitié permet de dire les choses quand quelque chose ne va pas. Cela a été le cas il y a quelque temps de cela. Je voudrais dire surtout que l'amitié permet d'aller plus vite, plus loin et d'en faire plus. Je voudrais dire aussi tout le plaisir que j'ai eu à partager vos assemblées générales. Merci. »

Merci Danielle.

Je vais passer la parole à **Madame MEHEUST Véronique**, Vice-présidente du Conseil Départemental en charge de l'environnement.

« Bonjour à tous. Merci Yvon encore une fois pour cette invitation. Je tiens toujours à excuser l'absence d'Alain CADEC qui est le Président du Département des Côtes-d'Armor et qui connaît très bien la Fédération et ses membres qui ne peut pas être là parmi vous mais il connaît aussi mon attachement à la chasse. C'est avec grand plaisir que je le remplace. La Fédération conduit une mission d'intérêt général qui convient de saluer. La chasse est un sport, elle est un loisir mais aussi une activité vertueuse. Une activité vertueuse quand elle est menée par des hommes et des femmes responsables, c'est tout cela que nous retrouvons en Côtes-d'Armor et en Bretagne et en particulier au sein de votre Fédération. Je suis très heureuse de pouvoir le rappeler ce matin. Le travail que vous réalisez tout au long de l'année est bénéfique pour le département, nos communes, les forêts et bien évidemment les costarmoriciens. Le travail mené par Yvon MEHAUTE et son équipe doit continuer. Nous avons absolument besoin de rappeler la dimension écologique de l'activité cynégétique. Ce rappel doit se faire à l'extérieur des réseaux de chasseurs auprès des collectivités comme vous le faites très activement Yvon, auprès des scolaires, auprès des associations environnementalistes. Trop de préjugés sont liés à un manque d'information ou de connaissance. Nous avons absolument besoin d'instaurer du dialogue, d'informer et de faire de la pédagogie, c'était le point essentiel de mon intervention ici même il y a deux ans et c'est exactement ce qui est entrepris par la Fédération et je vous encourage à continuer. C'est votre rôle, vous êtes les mieux placés pour le faire. Cette démarche permet d'ailleurs d'assurer une meilleure cohabitation avec les usagers dans nos espaces naturels. Pour le département la priorité réside dans la gestion et la préservation de nos espaces naturels. Dans ce cadre, la Fédération est un allié très utile pour atteindre nos objectifs communs qui sont la gestion des espaces, l'équilibre sylvo-cynégétique, les études environnementales et faunistiques et j'en passe. Ces objectifs sont autant de chantiers sur lesquels nous travaillons efficacement ensemble. Je me réjouis de notre partenariat exemplaire à Bois-Meur Avaugour, tout comme je salue le travail effectué autour de la rédaction du guide sur le retour à l'équilibre sylvo-cynégétique. C'est un enjeu crucial. Il nous faut retrouver un parfait équilibre entre la faune et les activités produites par l'Homme. Comme je le disais, la Fédération des Chasseurs assure une mission de service public. Donc, je tiens à saluer aujourd'hui, les administrateurs qui donnent de leur temps pour assurer les missions de l'association. Je souhaite aussi saluer l'implication des membres qui contribuent à la bonne perception de la chasse par les différents publics. Je salue aussi tout particulièrement, la réactivité de votre Fédération au travers de son Président pour gérer les dossiers ou travailler sur de nouveaux projets. Nous devons tous continuer à travailler sur la formation et la sécurité. Il est nécessaire de promouvoir les valeurs telles que la tradition et le respect. Le respect de la nature et de la faune mais aussi le respect des autres usagers. La nature représente notre patrimoine commun. Nous avons naturellement besoin de travailler en commun. Je vous remercie. »

Merci Véronique.

Je vais passer la parole à **Monsieur LEON Franck**, Directeur de Cabinet du Préfet des Côtes-d'Armor.

« Mesdames, Messieurs les élus. Mesdames, Messieurs les chasseurs. Mesdames, Messieurs les chefs de service. Comme d'habitude le représentant de l'Etat intervient en dernier au moment où tout ce qu'il y a d'intéressant et d'important à dire, a été dit. Il me faut d'abord présenter les excuses du Préfet Yves LE BRETON qui cette année encore n'a pas pu être des vôtres, il le regrette, déjà l'année dernière, il n'avait pas pu participer à vos travaux du fait des élections qui imposent une période de réserve pendant la période électorale. J'ai beaucoup de plaisir ici à le représenter et je poursuis mon propos par une confession, il est vrai à titre personnel je connais plutôt mal le monde de la chasse. Je suis d'autant plus impardonnable car je viens de passer deux ans dans un département de traditions de chasse qui est le Lot et je compte bien profiter de cette affectation dans les Côtes-d'Armor pour pouvoir me mettre à niveau sur ce sujet bien essentiel. Pour pratiquer un peu d'autodérision, comme tout haut fonctionnaire maintenant je vais essayer de vous parler intelligemment d'un sujet que je maîtrise plutôt mal. Je remercie les services de l'Etat qui ont su me préparer des éléments extrêmement sérieux pour pouvoir réaliser cet exercice. Nous avons la chance d'avoir une Fédération structurée, solide et une Fédération forte de ces 10 000 chasseurs avec lesquels les services de l'Etat travaillent en confiance et surtout en bonne intelligence. A ce stade, il ne m'a pas été remonté de sujets majeurs de crispation ou de désaccord entre nous mais parfois on ne me dit pas tout. Je compte sur vous pour me signaler la situation si tel n'était pas le cas et surtout je note que tout les chefs de service de l'Etat ont tenu à être présents ici pour s'associer aux travaux de l'Assemblée Générale alors que le très beau soleil que nous bénéficions en général et plus particulièrement en ce week-end en Côtes-d'Armor aurait pu profiter à d'autres activités. Ce que je souhaite dire c'est que le travail collaboratif que nous menons ensemble, il est essentiel pour traiter ensemble un certains nombre de sujets majeurs qui ont pu déjà être soulignés. Il y a bien évidemment le travail qui peut continuer à faire sur l'image de la chasse parce que nous avons beaucoup trop de nos compatriotes qui projettent sur la chasse un certains nombre de représentations qui sont très éloignées de la réalité et de la pratique de ces activités. Nous avons aussi à traiter ensemble des enjeux de préservation et de gestion de la faune sauvage. Il y a également un champ important à investir sur tout ce qui est la prise en compte des enjeux liés aux activités humaines. Dans les années précédentes, ces différents sentiers ont été investis et sur 2018 il nous faut continuer à travailler sur quelques chantiers un peu phares. J'ai à titre personnel et en qualité de directeur de cabinet du Préfet une attention particulière portée sur la sécurité à la chasse et je sais en la matière l'attachement personnel du président de la Fédération sur ce sujet et les initiatives importantes qui ont été prises par la Fédération. Il faut que sur ce sujet nous continuions à porter des initiatives fortes et que nous continuions à avoir un niveau d'exigence extrêmement élevé. Nous avons de la chance de ne pas avoir eu à déplorer dans la période récente d'accidents graves mais c'est une préoccupation qui nous oblige à une exigence de résultat. Nous avons aussi en 2018, à continuer à déployer le Schéma Départemental de Gestion Cynégétique, l'objectif qu'il nous faut tenter d'atteindre est bien évidemment de mieux connaître la géographie des territoires de chasse pour ainsi permettre une meilleure gestion des espèces. Quand nous aurons abouti ce travail difficile et pour lequel je sais tous les acteurs mobilisés, la Fédération des Côtes-d'Armor sera l'une des rares Fédérations départementales à ma connaissance à disposer d'un tel outil qui est extrêmement intéressant. Je saisis d'ailleurs cette opportunité pour féliciter la Fédération pour les travaux qu'elle a pu conduire et qui ont abouti à la remise du prix « les Honneurs de la Chasse ». Il nous faut aussi bien évidemment continuer à déployer des efforts importants pour pouvoir améliorer la connaissance et la gestion des populations des petits et grands gibier, pour pouvoir aussi maintenir un haut niveau de

vigilance sur la maîtrise des dégâts causés aussi par ces gibiers avec toute la problématique de la régulation des populations invasives. Nous avons sur le champ plus particulièrement de la sécurité routière une attention particulière sur nos axes structurants et nous voyons que c'est un sujet d'actualité. Je souhaite conclure en disant que nous avons jusqu'à présent réussi à travailler dans d'excellentes conditions de collaboration et je souhaite que ce soit le même climat qui préside à la continuité de nos travaux et je sais pouvoir compter sur vous pour pouvoir entretenir ce travail collaboratif qui est important pour avancer sur ces sujets que j'ai peu indiqué. Merci à tous. »

Merci M. le Directeur. Il y a toujours des bulletins d'inscription pour passer le permis de chasser. Quand nous allons nous retrouver tout à l'heure autour d'un verre, je vais vous en proposer un. Merci beaucoup à vous.

Nous arrivons au terme de cette assemblée générale. Je vous remercie d'avoir été patient. L'Assemblée Générale a été menée tambour battant. Je pense que vous avez été un petit peu frappé par tous les travaux qui ont été entrepris par la Fédération des Chasseurs. Je suis tout à fait impressionné, j'y suis tous les jours et ce qui me fait particulièrement plaisir, c'est la compétence des salariés de la Fédération des Chasseurs, la volonté qu'ils ont de s'investir et je peux vous assurer que cela fait chaud au cœur d'avoir une équipe. Je tiens à les féliciter pour leur investissement. Merci beaucoup à vous.

L'Assemblée Générale arrive à son terme, je vous propose de nous réunir pour prendre un verre.

Merci à vous tous. Nous aurons le temps de nous voir lors de diverses manifestations et je vous souhaite une bonne saison pour l'exercice 2018/2019.

Le Président

La Secrétaire

Yvon MEHAUTE

Elyane PHILIPPE